



Mary-Kate Olsen

**OURS** > MARY-KATE OLSEN IDOLE DE LA MODE  
PAGES 7 À 10

**ARTS SPECTACLES**  
LA 100<sup>e</sup> CHRONIQUE DE DANY LAFERRIÈRE PAGE 11

# Fantasy

DE PLUS EN PLUS FRANÇAISE

## PETIT LEXIQUE DE FANTASY

ROBERT LAPLANTE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Alimentée sans doute par les succès du *Seigneur des anneaux* et de Harry Potter, séries de romans récemment portés à l'écran, la *fantasy* a connu un essor remarquable ces dernières années, non seulement dans les pays anglophones où le genre est traditionnellement populaire, mais aussi en France et au Québec. On trouve donc aujourd'hui, dans les pays francophones, des maisons d'édition qui exploitent ce lucratif marché en publiant des traductions des oeuvres anglo-saxonnes, mais aussi en encourageant de plus en plus une production locale. Nous avons parlé du phénomène avec des éditeurs et des auteurs qui se spécialisent en *fantasy*.

La *fantasy* est ce genre littéraire où la science-fiction, les légendes médiévales, les univers parallèles et le fantastique se rencontrent dans des sagas aux saveurs épiques.

«On pense souvent que cette littérature est typiquement américaine mais c'est faux», explique Jean Pettigrew, fondateur et directeur de la maison d'édition québécoise ALire. «À cause du cinéma, elle a été identifiée à l'Amérique, mais elle vient à la fois de l'Angleterre et de la France», ajoute-t-il en soulignant que, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, il existait un marché québécois pour ce genre et qu'on y trouvait des auteurs québécois spécialisés dans ce qu'on appelait alors le «merveilleux». «Nous n'avons fait que nous réapproprier un genre que nous avions déjà pratiqué», poursuit-il, sous le regard approbateur d'Yves Meynard, un des auteurs de sa maison d'édition. «Ce qui serait inquiétant, renchérit l'auteur du *Livre des Chevaliers*, c'est que nous n'écrivions pas de *fantasy*.»

Une affirmation qui rejoint la pensée de Stéphane Marsan, fondateur et directeur des éditions de Bragelonne, éditeur français spécialisé en *fantasy* distribué au Québec depuis quelques années. «Nous avons toujours

ROBERT LAPLANTE  
COLLABORATION SPÉCIALE

**FANTASY : UNE HISTOIRE** ♦ Bien que certains auteurs situent sa naissance au Moyen-Âge, la *fantasy* a connu une vogue importante au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle avec les fameux *pulp magazine*, ces revues littéraires publiées sur du papier de mauvaise qualité et destinées aux adolescents américains. Victime d'un essoufflement après la Seconde Guerre mondiale, elle a retrouvé sa popularité dans les années 70 grâce à la bande dessinée, au cinéma et aux jeux vidéo. ♦

**FANTASY : UNE DÉFINITION**  
♦ La *Fantasy* propose des récits qui se déroulent dans l'univers imaginaire des mythes antiques et des légendes médiévales. Les héros mènent des quêtes initiatiques remplies de magie et d'aventures. À partir des années 70, le genre se diversifie et se promène aussi bien dans la science-fiction que dans l'uchronie, le gothique ou le fantastique. Parmi les grands auteurs, on trouve le créateur du *Seigneur des anneaux*, J.R.R. Tolkien, et Marion Zimmer Bradley, auteure des *Dames du lac*. ♦



**FANTASY OU FANTAISIE ?**  
♦ Sans doute parce que le genre a été longtemps associé aux écrivains anglo-saxons, le terme *fantasy* s'est peu à peu imposé à mesure que les oeuvres dépassaient les frontières du monde anglophone, rayant

du même coup l'appellation «merveilleux», un terme utilisé surtout au XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, depuis quelques années, le terme «fantaisie» commence à faire son chemin dans la francophonie. ♦

**LE FANTASTIQUE : UNE DÉFINITION**  
Le fantastique naît officiellement en 1764, l'année où le Britannique Thomas Walpole publie, dans son Angleterre puritaine, *Le Château d'Otrante*. Dès sa naissance, le genre présente une autre réalité, celle des peurs irrationnelles du Diable et de Dieu, des revenants et des créatures démoniaques. Extrêmement populaire, le fantastique explose dans les années 60 sous l'influence grandissante de la science-fiction.

**LE FANTASTIQUE GOTHIQUE** ♦ Ce genre, qui remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle, est marqué par une méfiance paranoïaque du catholicisme et une fascination pour la mort. Caractérisé par une ambiance mélancolique, il repose largement sur un goût esthétique pour les abbayes en ruines et les majestueuses et imposantes églises. Bram Stoker, Ann Radcliffe et M.G. Lewis vont rapidement devenir les écrivains phares du gothique qui connaît depuis deux décennies un regain de popularité.

**L'HEROIC FANTASY OU SWORD AND SORCERY FANTASY** ♦ Fortement influencé par les écrits de Robert E. Howard, le père de *Conan le barbare*, l'*heroic fantasy* met en scène une quête initiatique et philosophique dans un monde barbare où la magie est toute-puissante. Véritable saga épique où s'entrechoquent le bruit des armes et la fureur des combats, l'*heroic fantasy* est au croisement de la science-fiction, du fantastique et des légendes médiévales. *Le Seigneur des anneaux* est une des plus belles réussites dans ce genre.

> Voir LEXIQUE en page 2

pratiqué ce genre littéraire mais, je ne sais pas pourquoi, les éditeurs avaient une mauvaise perception du marché. Ils ne croyaient pas que les lecteurs français achèteraient de la

*fantasy* franco-phonie. Mais rapidement nous nous sommes aperçus que le public répondait bien et nous avons décidé de miser sur ce créneau», affirme Marsan. Selon lui, près de

10% des romans *fantasy* dans les librairies de France sont rédigés dans la langue de Molière. «Et cet engouement se retrouve aussi dans la bande dessinée, dans le cinéma et dans les jeux vidéo», complète Henri Loevenbruck, auteur de la saga «Gallica», une trilogie qui se déroule dans la France médiévale de Chrétien de Troyes, l'inventeur de la *fantasy*, selon cet ancien journaliste devenu écrivain. «Normal, rétorque Meynard, la culture populaire ne passe plus uniquement par le livre. Le cinéma, la bd et les jeux vidéo sont aussi des véhicules importants.»

**Une mauvaise réputation**

Mais si le genre gagne en popularité, il est toujours boudé par les médias, qui lui ont fait une réputation peu enviable. «On accuse souvent la *fantasy* d'être mal écrite ou mal ficelée, dit Jean Pettigrew, mais c'est aussi le cas de beaucoup d'oeuvres de la littérature sérieuse. Pour un Proust, il y a combien d'écrivains médiocres? Je vous jure qu'à côté de certaines oeuvres de la littérature dite sérieuse, Conan le barbare, de Robert E. Howard, est un chef-d'oeuvre.»

Une affirmation qui fait bien rigoler Henri Loevenbruck, mais qu'il appuie. «C'est vrai que le genre ne fait pas la qualité d'une oeuvre, toutefois il faut aussi reconnaître qu'une partie de ce qu'on lui reproche est fondée. Effectivement, pendant longtemps, la *fantasy* a été conservatrice, tournée vers le passé et emprisonnée dans ses codes, mais depuis, elle a beaucoup changé. De plus en plus d'auteurs tentent de la renouveler, de la redéfinir, de faire exploser ses limites.»

Fervent défenseur du genre, Stéphane Marsan acquiesce aux propos de Loevenbruck. L'éditeur rencontré lors du dernier congrès Boréal considère que les mauvaises oeuvres et les préjugés tenaces ont complètement occulté ses profondes transformations.

> Voir FANTASY en page 2

**BIODÔME DE MONTRÉAL**

UNMUSEUMNATUREMONTRÉAL

L'ornithologie est en fête au **Biodôme de Montréal** ! Nous vous invitons à photographier vos oiseaux préférés et à courir la chance de gagner de magnifiques prix ! Toutes les photographies reçues seront exposées au Biodôme du 30 avril au 23 mai. Ce concours s'adresse à tous. Le bulletin de participation sera publié chaque dimanche jusqu'au 27 mars 2005 inclusivement. Nous n'acceptons que les photographies en couleurs copies papier, non montées, de format 4 X 6 pouces. **Le nom de l'espèce d'oiseau doit être écrit au verso de chacune des photographies** que vous présentez. Vous ne pouvez participer qu'une seule fois en envoyant un maximum de trois photographies. En plus du premier grand prix, trois gagnants seront déterminés dans chaque catégorie. Des prix seront également attribués au hasard parmi tous les participants.

**BULLETIN DE PARTICIPATION**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Je m'inscris dans la catégorie suivante :

Oiseaux de compagnie et d'élevage  Oiseaux de ville et de banlieue  Libre

Ce bulletin ainsi que vos photographies bien identifiées au verso (nom, no de tél., nom de l'espèce d'oiseau, catégorie de participation) doivent être déposés au **bien regus** au Concours de photographies d'oiseaux, Biodôme de Montréal, 4777, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3 **AVANT LE 1<sup>er</sup> AVRIL 2005 À 17h** : Règlements complets du concours disponibles à La Presse, au Biodôme et au [www.biodome.qc.ca](http://www.biodome.qc.ca).

**Valeur totale des prix : 4 425 \$** Les fac-similés ne sont pas acceptés.

**1<sup>er</sup> GRAND PRIX** (toutes catégories confondues)  
Une escapade dans les parcs nationaux Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie et des Grands Jardins pour deux personnes d'une durée de quatre nuits comprenant l'hébergement, certains repas, la location de canot et de vélos ainsi qu'une randonnée guidée et l'accès aux parcs. En plus, le livre *Les oiseaux du Québec et de l'Est du Canada* offert par les éditions du Renouveau pédagogique et une passe annuelle du Biodôme offert par la Société des amis du Biodôme (SABM)  
**VALEUR : 1065 \$**

**1<sup>er</sup> PRIX** : Un certificat-cadeau de 250 \$ offert par Rolf C. Hagen, une fin de semaine pour deux au parc national d'Oka, le livre *Les oiseaux du Québec et de l'Est du Canada* offert par les éditions du Renouveau pédagogique, une passe annuelle de la SABM  
**VALEUR : 485 \$**

**2<sup>e</sup> PRIX** : L'encyclopédie *Terre et le Livre Les oiseaux du Québec et de l'Est du Canada*, une croisière aux baleines pour deux personnes offerte par les Croisières AML et une passe annuelle de la SABM  
**VALEUR : 305 \$**

**3<sup>e</sup> PRIX** : Un certificat-cadeau de 100 \$ offert par la boutique L.L. Lozeau, le livre *Les oiseaux du Québec et de l'Est du Canada* et une passe annuelle de la SABM  
**VALEUR : 185 \$**

Logos: L.L. Lozeau, HAGEN, OISEAUX, LA PRESSE, Montréal, Biodôme, etc.

## LECTURES

## AU PIED DE LA LETTRE

Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

## DANS LA POCHE

Ceux qui découvrent Dan Brown ces jours-ci avec *Anges et Démons* auront sûrement envie de plonger, après, dans *Da Vinci Code*, le roman qui l'a mis sur la carte... et que le Vatican vient de mettre à l'index. Une action tardive (dans sa version originale, le roman a été publié en 2003) et qui devrait apporter de l'eau au moulin des ventes, d'autant plus que le best-seller sera publié en format poche, chez Pocket, au début du mois de mai — en même temps ici qu'en Europe. Ça vaut le «coût» d'attendre!

## ENTENDU



«Je suis persuadée qu'on n'écrit pas ses livres dans l'ordre. On peut écrire des romans de la maturité à 25 ans et des romans de jeunesse à 65.»

— Nancy Huston à *Indicatif* présent.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

## APPRIIS



Christine Brouillet

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le 1<sup>er</sup> juin, la romancière Christine Brouillet fera son entrée aux éditions du Boréal avec *Rouge secret*, premier titre d'une série de polars psychologiques dont le personnage principal s'appelle Frédéric Fontaine.

## FRANCOIS LECLERC A CRAQUÉ POUR...

Correspondance de François Truffaut et *Journal* d'Andrei Tarkovski : «Deux livres majeurs dans ma vie de cinéaste. Deux oeuvres colossales avec sensiblement la même approche : plusieurs années de réflexion en un seul livre. Sujets personnels, grande intimité, origines premières des films qu'ils ont réalisés. Lien étrange entre ces deux grands auteurs : ils sont morts trop jeunes, emportés par la même maladie», fait le réalisateur de *Mémoires affectives*.

## LU

L'écrivain Jean Grégor, fan avoué de Bono, vient de traverser l'Angleterre à bicyclette pour remettre en mains propres un exemplaire dédicacé de son roman au leader de U2. La démarche n'était pas dépourvue de sens : le livre en question met en scène un jeune homme que l'écoute à outrance de *With or Without You* a rendu tétraplégique. Il s'intitule *L'Ami de Bono*, est publié au Mercure de France et arrivera dans nos librairies le 20 avril. ([LePoint.fr](http://LePoint.fr))

## RENDEZ-VOUS

Quelques activités «littéraires» font partie des activités de cette Semaine d'actions contre le racisme. Aujourd'hui à 14 h, à la librairie Raffin, Danielle Laurin anime une table ronde à laquelle participent les écrivains Maud Tabachnik, André Klopmann et André Marois. Mardi à 18 h, le lancement du recueil de nouvelles *Les Boucs émissaires* (Les 400 coups) se fera à la librairie Olivieri en présence des auteurs Maud Tabachnik, Jean-Jacques Pelletier, André Marois, Jacques Côté et Hélène Desjardins. Le public est invité à y assister.

## EN HAUT DES PALMARÈS

► *Boston Sunday Globe* (13 mars)  
*Prep*, de Curtis Sittenfeld  
*Prince of Fire*, de Daniel Silva  
*The Broker*, de John Grisham

► *The New York Times Book Review* (13 mars)  
*Honeymoon*, de James Patterson et Howard Roughan  
*The Broker*, de John Grisham  
*The Da Vinci Code*, de Dan Brown

► *La FNAC, en France* (semaine du 6 mars)  
*Anges et Démons*, de Dan Brown  
*Da Vinci Code*, de Dan Brown  
*Harry Potter and the Half-Blood Prince*, de J.K. Rowling (en pré-commande)



John Grisham

PHOTO AP BOBSTRONG

## Petit lexique de fantasy

## LEXIQUE

suite de la page 1

## La science-fiction

Liée à la révolution industrielle et technologique, la science-fiction nous présente des récits où la science joue un rôle central tout en reflétant les préoccupations contemporaines. Contrairement au fantastique et à la *fantasy*, la science-fiction est teintée du rationalisme scientifique. Toutefois la SF n'est pas une littérature de vulgarisation, mais plutôt une exploration des différentes possibilités qu'offrent la science et les innovations technologiques.

## L'uchronie

L'uchronie est un genre littéraire fondé sur la rencontre des concepts d'utopie et de chronos. Les auteurs explorent des époques qui «auraient pu être». Le *steampunk*, qui est la forme la plus connue de l'uchronie, se situe dans une Angleterre victorienne qui se serait développée autour de la vapeur et non de l'électricité. Les auteurs de *steampunk* peuvent ainsi utiliser des personnages illustres de cette période, qu'ils soient réels ou fictifs tels Sherlock Holmes, Sigmund Freud ou H.G. Wells.

## LITTÉRATURE DU VOISIN

## L'une vit, l'autre rêve



DAVID HOMEL

COLLABORATION SPÉCIALE

Une publicité un peu trompeuse, peut-être, cette image sur la couverture du nouveau roman de l'écrivain américain Richard Bausch montrant la gueule féroce d'un prédateur, loup ou lion. Car la *Petite Visite aux cannibales* de ce romancier sudiste né en Virginie en 1945 est plutôt un roman de moeurs assez conventionnel. Dans des décors de villes universitaires en Virginie et au Mississippi, on rencontre la jeune Lily Austin, fille de parents divorcés, tous deux travaillant au théâtre. Lily aussi a des attirances pour les planches, surtout pour l'écriture, et elle pense avoir trouvé un sujet digne de son jeune talent : l'exploratrice britannique Mary Kingsley, qui a vécu de 1862 à

1900.

Deux histoires de femme habitent ce long roman. Celle de Kingsley, jeune fille rangée de Londres dont le père a quitté la famille pour aller à l'aventure en Amérique et dont la mère souffre d'une maladie nerveuse. Après le décès de ses parents, Mary est libre de voyager. Cap sur l'Afrique, où elle entend remonter des fleuves obscurs pour rendre visite aux cannibales. Elle ne se fera pas manger, non, mais elle y laissera son âme tout de même.

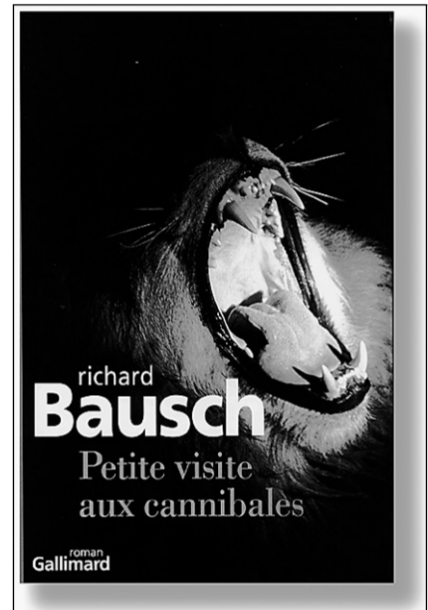
Il y a de beaux passages sur les voyages de Mary Kingsley, surtout dans la deuxième moitié du roman. Mais *Petite Visite aux cannibales* appartient quand même à Lily Austin. À 14 ans, elle a été victime d'agression sexuelle, et elle porte également la blessure du divorce de ses parents.

À la recherche du bonheur, elle épouse Tyler, beau ténébreux, après une très courte liaison avec Dominic, qui est en train de découvrir son homosexualité. Lily tombe enceinte, et tout va bien jusqu'au jour où Tyler lui confie un petit secret : il est stérile, con-

séquence d'une maladie d'enfance. C'est donc Dominic le père. Mais lui a déjà choisi Manny comme compagnon.

Richard Bausch bâtit son roman autour de ces coups de théâtre, y compris un regrettable accident de chasse qui coûte la vie à un des personnages. La famille est mise en cause, mais le pays aussi, car nous sommes à la veille de la première guerre du Golfe. À la suite des fêlures dans sa famille et dans celle de Tyler, Lily Austin connaîtra un destin parallèle à celui de Mary Kingsley : une femme seule, en voyage. Mais Lily n'ira pas plus loin que la Nouvelle-Orléans, pour retrouver Dominic et Manny et fonder une famille *alternative*. Heureusement, Richard Bausch lui envoie un prétendant à la toute fin pour qu'elle ne languisse pas trop.

Ce roman sonde le quotidien de deux femmes et leur courage de vivre. Finalement, Mary Kingsley nous fascine beaucoup plus que Lily Austin. C'est plus que l'appel du lointain : tandis que Lily rêve d'une vie, Mary la vit, et intensément.



★★★★

## PETITE VISITE AUX CANNIBALES

Richard Bausch, traduit par Jamila Ouahmane Chauvin  
Gallimard, 635 pages

## Fantasy de plus en plus française

FANTASY suite de la page 1

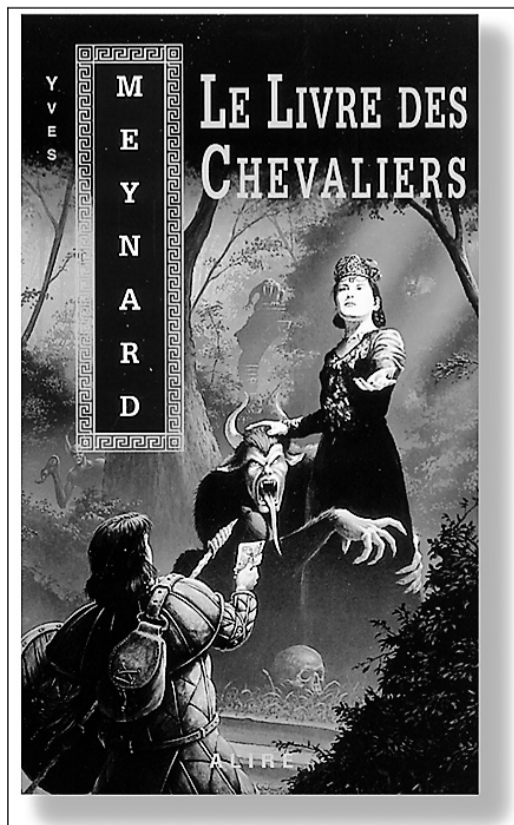
«La *fantasy* commence à être explorée, on repousse constamment ses frontières, dit Marsan. Pourtant, on continue à nous accuser de faire de la littérature industrielle, d'utiliser à satiété les stéréotypes, de ne pas avoir évolué comme le polar. Mais ces détracteurs oublient souvent que le polar s'est transformé lentement et que pour arriver à un James Ellroy ou à un David Goodis, il y a eu beaucoup de romans d'une qualité douteuse.»

Joël Champetier abonde dans le même sens que le fondateur de Bragelonne. «J'ai rencontré des critiques qui m'ont affirmé ne pas avoir besoin de me lire pour me critiquer puisque qu'ils avaient déjà lu d'autres romans de *fantasy*. C'est incroyable, jamais on ne traiterait un auteur de littérature sérieuse de cette façon. Pourtant, ma démarche est la même que celle de ces écrivains, ajoute l'auteur de *La Peau blanche*. «Quand Esther Rochon publiait dans des maisons d'édition prestigieuses, les spécialistes la considéraient parmi les cinq meilleures plumes du Québec. Depuis qu'elle s'est jointe à nous, on ne parle plus d'elle. Pourtant, elle continue d'exploiter les mêmes thèmes qu'à cette époque, alors pourquoi ce silence?» demande le dynamique éditeur de Québec qui bouscule notre petit monde de l'édition. «La littérature de genre dérange parce qu'elle est de plus en plus populaire et, dans un avenir rapproché, elle va détrôner la sérieuse», prédit-il en s'appuyant sur le succès commercial des aventures d'Amos Daragon, de Bryan Perro, et des *Chevaliers d'émeraude*, d'Anne Robillard, dont le cinquième tome devrait paraître à la fin du printemps. Leur présence dans la liste des candidats au prestigieux prix du Grand Public lors du dernier Salon du livre de Montréal est, pour Pettigrew, une démonstration de la percée de la *fantasy*. «Ce sont les preuves de la qualité de nos productions et de l'intérêt du public», ajoute-il avec enthousiasme.

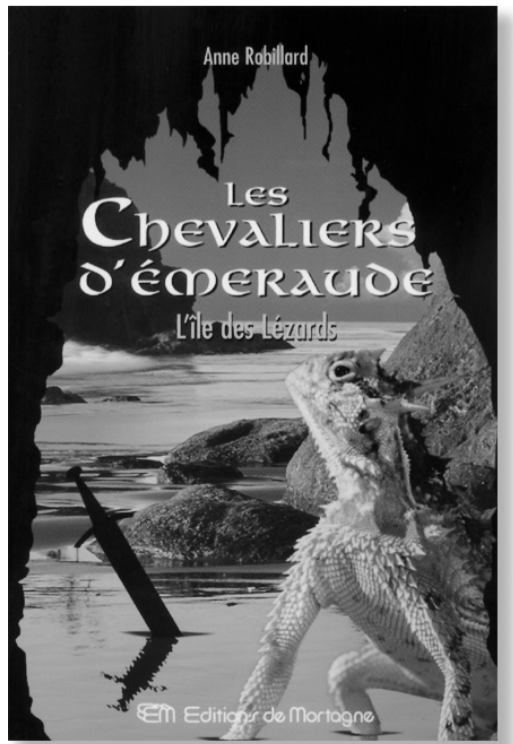
Mais au-delà des considérations critiques et esthétiques, il faut avouer que le fondateur de ALire semble avoir raison. La *fantasy* s'impose de plus en plus sur les marchés québécois et français et les productions francophones proposent aux lecteurs des oeuvres de qualité, souvent supérieures aux productions anglo-saxonnes. «De toute façon, ce débat est inutile, je n'écris pas pour les critiques ou pour les professeurs d'université, j'écris pour mon public et, en bout de piste, c'est lui le véritable juge», conclut Joël Champetier dans un éclat de rire communicatif. Et, si l'on se fie à la réponse du public québécois, il a parfaitement raison.



Esther Rochon



Joël Champetier



Bryan Perro

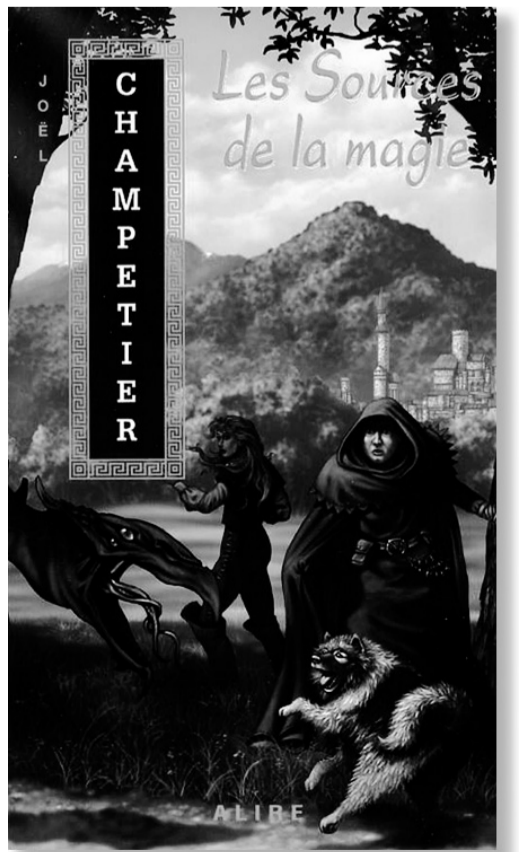


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

# La vie devant soi



Née au Liban en 1945, arrivée au Québec à l'âge de 6 ans, Abla Farhoud a été comédienne, dramaturge (*Les Filles du 5-10-15*; *La Possession du prince*; *Quand le vautour danse*), avant de se mettre au roman, en 1997, avec *Le bonheur a la queue glissante*, un livre où elle donnait la parole à une Libanaise de 75 ans immigrée à Montréal. Après ce coup d'envoi qui lui a valu le prix France-Québec, et un deuxième roman, *Splendide Solitude*, où elle prêtait sa plume à une femme traversant, entre joies et peines, l'âge de la ménopause, voici qu'elle explore, dans *Le Fou d'Omar*, un monde presque entièrement masculin où sont relatés les derniers jours d'un homme, Omar, qui vit seul avec son fils Radwan.

« C'est un livre sur le père, résume Abla Farhoud. Sur l'enterrement du père. Un livre qui tente de comprendre comment on réussit à devenir une personne à part entière. »

Mais c'est aussi un livre sur la folie et sur les chaînes, très lourdes, qui unissent les individus d'une famille quand un seul de ses membres en est atteint.

« Quand on a un frère ou une soeur malade, explique Abla Farhoud, c'est inévitable, on se dit que ça aurait pu être nous. Quand un membre de notre famille est atteint de folie, on ne peut pas se débarrasser de cette peur que la folie nous atteigne à notre tour. »

*Le Fou d'Omar*, c'est Radwan, un homme d'une trentaine d'années souffrant d'une maladie mentale qui l'a « enténébré », éternel enfant terrible dont son père s'occupera jusqu'à son der-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Parachutée en banlieue de Montréal à l'âge de 6 ans, Abla Faroud a connu ce sentiment d'être « différente ». Mais curieusement, c'est en retournant dans son Liban natal à l'âge adulte qu'elle s'est vraiment sentie immigrante. « J'étais dans mon propre pays, raconte-t-elle, et pourtant, j'étais encore « l'autre », celle qui venait d'ailleurs. »

nier souffle, un homme dont la vie est « criblée de honte. Trouée. Comme les immeubles de Beyrouth pendant la guerre ».

Mais c'est aussi l'histoire de son frère Rawi, écrivain, qui a changé de ville, et de nom, tant le drame qui couve dans sa famille lui pèse, et celle de sa mère, partie trop tôt, trop jeune; d'une soeur morte dans des circonstances tragiques; et de deux autres soeurs qui ont, elles aussi, déserté le foyer.

Pour parler de cette folie tentaculaire qui jette son ombre sur

toute la famille, l'auteure a choisi de multiplier les points de vue narratifs, donnant tour à tour la parole à Radwan, puis à son père, Omar, puis à son frère écrivain, puis à un voisin, Lucien Laflamme (« le personnage qui me ressemble le plus ! »), âme bienveillante qui observe de sa fenêtre cette étrange famille de Libanais vivant repliés sur eux-mêmes moins à cause de leur statut d'immigrés que du drame qu'ils semblent cacher.

« La folie, c'est aussi, bien sûr, une métaphore de l'exil, recon-

naît Abla Farhoud. Qu'est-ce que la folie, sinon l'état d'un être dépossédé de ce qu'il connaît de lui-même? Et c'est ça, l'exil. On est en terre étrangère, dans l'exil, comme dans la folie. »

Parachutée en banlieue de Montréal à l'âge de 6 ans, Abla Faroud a connu ce sentiment d'être « différente ». Mais curieusement, c'est en retournant dans son Liban natal, à l'âge adulte, qu'elle s'est vraiment sentie immigrante. « J'étais dans mon propre pays, raconte-t-elle, et pourtant, j'étais encore « l'autre »,

celle qui venait d'ailleurs. »

Encore aujourd'hui, on la présente systématiquement comme une auteure libanaise, même si elle vit au Québec depuis une cinquantaine d'années et qu'elle parle français sans le moindre accent. « Dès mes premières pièces de théâtre, se souvient-elle, les critiques voyaient partout des métaphores de l'exil, de l'identité. Avant, ça me déplaisait beaucoup d'être cataloguée, expliquait-elle. On veut être reconnu comme auteur, pas comme auteur immigré! Mais aujourd'hui, je me dis qu'au fond, ça peut servir. »

Avec *Le bonheur a la queue glissante*, Abla Faroud s'est bien rendu compte que ce que les lecteurs aimaient par-dessus tout, « c'était de pouvoir voir de l'intérieur ce que ça signifiait de venir d'ailleurs. Ce qui ressort, reconnaît-elle, ce sont bien davantage les ressemblances que les différences. »

Roman polyphonique aux harmonies saisissantes, *Le Fou d'Omar* est construit avec talent et patience. Les quatre voix que l'auteure fait s'enchevêtrer sont distinctes, uniques et parfaitement reconnaissables. La cadence, le souffle change à mesure que changent les narrateurs. Chaque personnage a son timbre propre, son rythme, son imaginaire, et c'est une des grandes réussites du livre. « C'est sûr que je ne peux pas renier mes origines, concède Abla Farhoud. Je viens du théâtre. J'ai cette richesse d'avoir appris à travailler les personnages de l'intérieur, de reconnaître tout de suite quand c'est faux, quand il y a des incohérences. Et je crois que l'émotion vraie ne peut venir que de l'intérieur. Sinon, on risque de « fabriquer » de l'émotion. Or lorsqu'on écrit, on construit, mais on ne fabrique pas. »

★★★½

**LE FOU D'OMAR**

Abla Farhoud  
VLB éditeur, 185 pages

## La BD sur le divan

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

André-Philippe Côté paraît d'excellente humeur, quoi qu'un peu sous l'empire du stress. Enfin, quelque chose l'inquiète. C'est que le caricaturiste du *Soleil* vient de lancer, ici et ailleurs dans ce qu'on appelle la francophonie, un recueil de bandes dessinées édité par le gros Casterman lui-même, *Psychoses et Cie*, avec le Docteur Smog, psychanalyste aux compétences fort discutables dont vous avez pu lire quelques bandes dans les pages du cahier Actuel. Vous le savez sans doute, l'estampe Casterman équivaut à une sorte de consécration. On est dans les ligues majeures, disons. D'où le stress, d'où les hautes attentes, enfin d'où cette espèce de pression qui semble peser sur Côté. En visite de promo à Montréal, il a bien voulu nous en parler.

« Je n'ai jamais soumis aucun projet ni envoyé aucun dossier en France. Quelqu'un chez Casterman avait vu et aimé les pages de Smog dans le magazine *Safarir*. Quand j'ai reçu le e-mail de Casterman et leur proposition, j'ai pensé que c'était une « joke », confie celui qui n'avait rien demandé. Le livre est déjà en librairie depuis quelques semaines, ici comme en France, mais il est encore trop tôt pour savoir s'il s'agit d'un grand succès ou d'un succès modeste. « C'est long, se plaint-il. On m'a dit que ça marchait, sans plus de détails. Je me sens un peu sur un *high* depuis un an. Pour l'écriture, j'étais extrêmement nerveux. C'est assez stressant. J'aimerais vraiment que ça marche. J'ai travaillé fort, et j'ai travaillé vite. » Côté n'a disposé que de quatre mois et demi pour concevoir et réaliser l'album en entier (aidé tout de même par André GAG Gagnon pour les décors et la coloration.) Et les gags ne proviennent pas de ses fonds de tiroirs.

Docteur Smog, donc, psychanalyste archétypal mais blasé qui ne semble pas du tout croire en ce qu'il prêche lui-même. Côté s'intéresse sérieusement depuis des années à la psychanalyse. Il a lu Freud, Lacan et autres Jung. « Comme psychothérapeute, Smog est décevant, dit-il en riant. Les gens qui vont en thérapie ont de l'argent, ils ont beaucoup de temps pour se regarder. Ils voient comme des problèmes ce qui fait partie de la vie, et ils cherchent des solutions immédiates, des réponses simples à

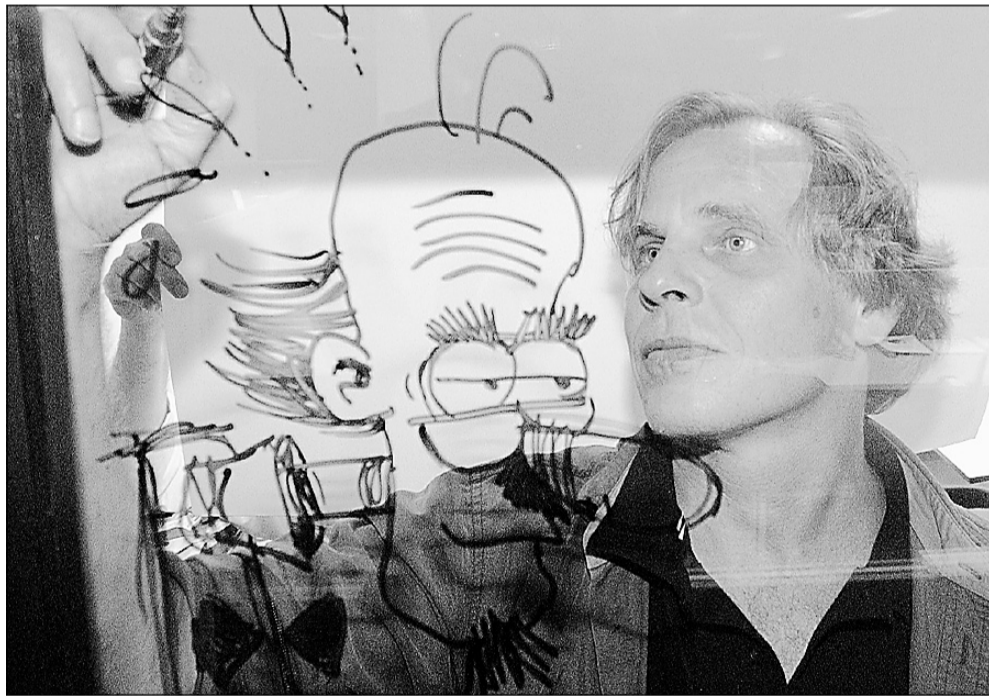


PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

Autodidacte, André-Philippe Côté faisait déjà de la BD à l'aube des années 70.

des questions complexes. Smog ne croit pas vraiment aux problèmes de ses patients. Pour lui, la mélancolie, c'est normal. La peur de mourir, c'est normal. Bien des choses normales sont considérées comme des problèmes. »

Autodidacte, Côté faisait déjà de la BD à l'aube des années 70, avant de passer à la caricature pour revenir maintenant à la BD dont, curieusement, il n'est pas lui-même un grand fana. « Je ne lis pas beaucoup de bandes dessinées. Et je suis un peu en rupture avec le monde de la BD au Québec. J'ai pris mes distances. C'est un petit milieu un peu fermé. Ce sont des amis et des amis des amis etc. Des « fanzineux » qui font des fanzines pour ceux qui lisent des fanzines, comme s'ils ne s'adressaient plus au lecteur mais à eux-mêmes. Ça m'énerve, c'est malsain, et c'est comme ça depuis les années 70. Avec Smog je suis complètement en dehors de cette façon de voir. Je veux faire une BD qui ne s'adresse pas nécessairement aux grands lecteurs de BD. J'ai envie de parler aux gens, de communiquer, d'être en relation avec le lecteur. Mais ça change un peu au Québec. Il y a

des auteurs qui évoluent, qui vont vers le lecteur. »

Côté, n'y perdant jamais de son style, a tâté toutes sortes de BD : des trucs pour enfants, de la science-fiction, des cartoons humoristiques (*Baptiste*), des choses plus intimes et liées aux mondes des arts et de la littérature (*Victor et Rivière*, *Castello*) Certaines vilaines langues lui reprochent de faire avec Smog non plus dans la libre création artistique mais dans l'art de commande, ce qu'il ne prend même pas pour un reproche. « Évidemment, je fais de la commande. Mais je fais l'apologie de la commande. La commande donne une énergie, des paramètres, des repères. Sans commandes, on peut facilement trouver des prétextes pour ne pas travailler alors qu'en vérité, on a les ressources. C'est la capacité d'adaptation. Parce que la liberté totale en art, ça donne souvent n'importe quoi. »

**PSYCHOSES ET CIE DOCTEUR SMOG À VOTRE ÉCOUTE**

André-Philippe Côté  
Jungle — Casterman, 48 pages

## ESSAI

# Dissection de l'homme moderne

ÉRIC CLÉMENT

« Voici la nouvelle clôture : l'homme fini enfermé dans son moi, son identité et ses droits, qui ne tolère aucune référence étrangère à ses désirs, à son corps et à ses origines. »

Professeur de sciences politiques à l'UQAM, Marc Chevrier réfléchit depuis des années sur la psyché de l'homme moderne, sa vie matérielle, ses rites et moeurs, sa façon de considérer les arts, etc. Il publie régulièrement dans les revues *Agora* et *Arguments*.

« Dans *Le Temps de l'homme fini*, je suis parti de deux intuitions, dit-il en entrevue avec *La Presse*. Paul Valéry, qui a dit qu'on vivait désormais dans un monde fini, où l'inconnu a presque disparu; et Daniel J. Boorstin, historien, qui a décrit la transformation de la civilisation américaine par l'image. »

Pour Marc Chevrier, les idéaux ont été voilés par l'image, la recherche d'identité et un humanisme desséché dans l'académisme et l'embourgeoisement. « Un idéal ne s'adapte pas à nos désirs, à nos pensées ou à notre volonté, alors que l'image est « taillée sur mesure », écrit-il, avant d'ajouter que « l'idéal bouscule le particulier pour aller vers l'universel alors que l'identité s'arrête au particulier et s'en contente ».

C'est l'ère des experts et non des philosophes. C'est l'ère du mimétisme. Tout le monde en parle... et parle de la même chose. Citant le philosophe Jean-Pierre Dupuy, il écrit : « L'imitation apparaît comme la façon rationnelle de gérer l'incertitude lorsque manquent les références communes. »

Marc Chevrier critique l'homme qui n'a cure du pouvoir politique mais souhaite que « la jouissance concrète des prestations publiques garnisse son existence quotidienne ». Avec humour, il vilipende la parade gaie (« ces Adonis musculeux offerts au triomphe de la fierté »), la dramaturgie québécoise (Robert Lepage passe au *bat*) et les pédagogues qui sévissent dans les écoles en enseignant la quotidienneté. « Auront-ils, un jour, la décence de se demander s'ils ont été à la hauteur de l'héritage qu'ils avaient reçu ? » demande-t-il.

Un portrait inspirant et souvent drôle de l'homme moderne, déprimant si on le scrute au microscope, fascinant si on l'autopsie avec le scalpel d'un essayiste aussi incisif que Marc Chevrier, qui a la délicatesse de ne pas embaumer le lecteur lors de cette dissection sociale.

★★★★

**LE TEMPS DE L'HOMME FINI**

Marc Chevrier, Boréal, 242 pages

**Luce Dufault bleu**  
Au Monument national le 25 mars 2005

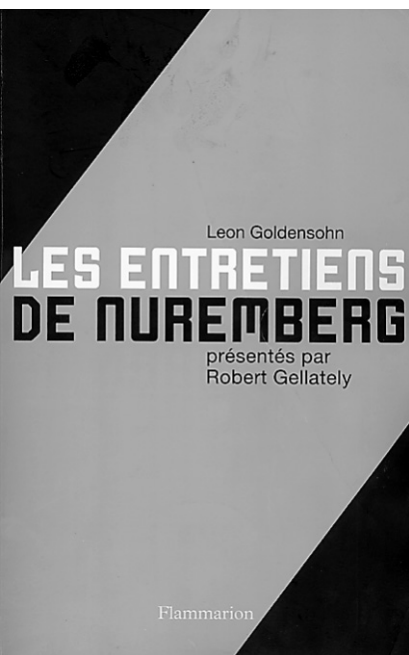
1182 St-Laurent, Mtl • Métro St-Laurent ou Place d'Armes.

Billetterie : (514) 871-2224 / Sans frais : 1-866-844-2172 • Admission : (514) 790-1245 [www.admission.com](http://www.admission.com)

EN TOURNÉE  
partout au Québec!



## LECTURES



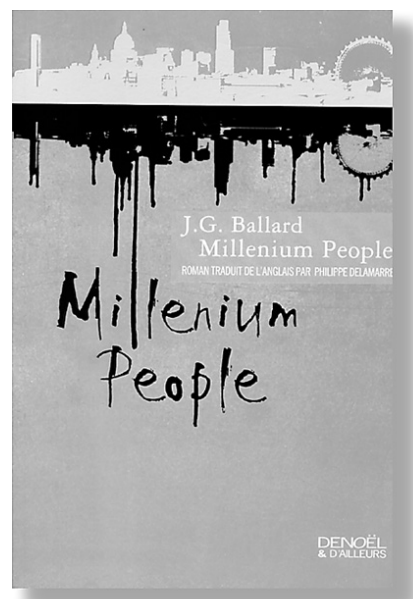
## HISTOIRE

★★★½

## LES ENTRETIENS DE NUREMBERG

Leon Goldensohn  
Flammarion, 534 pages

« Je n'ai tué personne. J'étais juste le directeur du programme d'extermination d'Auschwitz. » Cet aveu étonnant de Rudolf Höss, commandant du plus connu des camps d'extermination nazis, a été recueilli par un psychiatre américain, Leon Goldensohn, qui a interrogé une vingtaine d'accusés aux procès de Nuremberg. Joachim Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères de Hitler, Hermann Göring, commandant de l'armée de l'air allemande, Hans Frank, gouverneur de la Pologne occupée : Leon Goldensohn interroge les détenus sur leurs amours, leur vie sexuelle, leur enfance, les écoute se plaindre de leur sciatique, leur demande ce qu'ils pensent de Hitler et du nazisme. Mort jeune, Goldensohn n'a pas pu publier ses *Entretiens de Nuremberg* — qui viennent de paraître 60 ans après la fin de la guerre. Ils jettent un éclairage fascinant sur cette réalité vieille comme le monde : la banalité du mal. Agnès Gruda



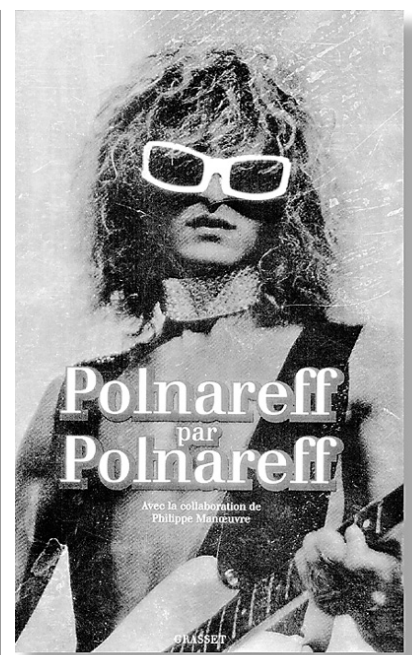
## ROMAN

★★★

## MILLENIUM PEOPLE

J.G. Ballard  
Denoël, 2005, 368 pages

Visionnaire toujours en avance d'une apocalypse, J. G. Ballard démasque, dans une trentaine de livres-chocs, les convulsions de la modernité : catastrophes écologiques (*Monde englouti*), politique spectacle (*Foire aux atrocités*), tours d'habitation foyers de la lutte des classes et de la guérilla urbaine (*I.G.H.*), accident automobile comme métaphore sexuelle (*Crash*), vacuité morale de la société d'abondance (*Super-Cannes*). Il nous annonce cette fois-ci la révolte prochaine des classes moyennes ! Nouveaux prolétaires inquiets, les bourgeois d'une banlieue huppée de Londres tentent de donner un sens à leur vie en s'attaquant aux symboles de leur aliénation (maisons, voitures, tourisme, culture), inspirés par un gourou adepte du terrorisme aveugle... Des longueurs dans cette fable tragicomique, mais aussi des éclairs féroces : « quand arrivera l'apocalypse, le problème principal sera le parking » ! Gilbert Grand



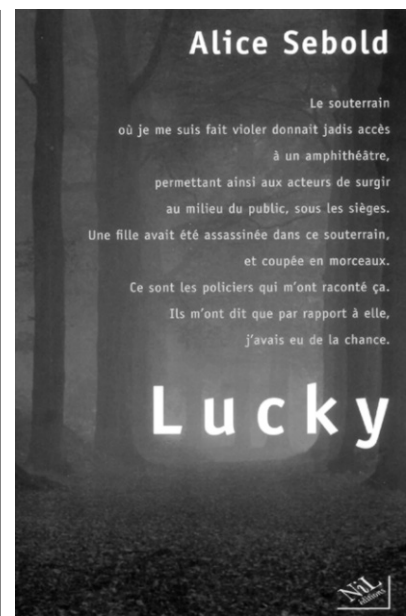
## AUTOBIOGRAPHIE

★★

## POLNAREFF PAR POLNAREFF

Michel Polnareff (avec la collaboration de Philippe Manoeuvre)  
Grasset, 282 pages

Michel Polnareff a écrit ce livre parce qu'il en avait marre qu'on écrive des livres sur lui. « Ça me changera des bouquins qui racontent des vies que je n'ai pas vécues, des morts que je n'ai pas eues et des chansons que je n'ai pas chantées », lance-t-il sur un ton de règlement de comptes. Faut-il comprendre que cette biographie est définitive ? Loin s'en faut. Le résultat est un décevant exercice d'autocomplaisance où Polnareff évite de nous montrer son mauvais profil. L'ex-roi de la pop française multiplie les non-dits et se montre assez peu généreux dans ses informations. Ses excès de millionnaire désabusé passent ici comme de petites sautes d'humeur justifiées. Son attitude de star capricieuse, comme du professionnalisme bien placé. Heureusement qu'on y trouve tout de même quelques photos pas piquées des vers. Jean-Christophe Laurence



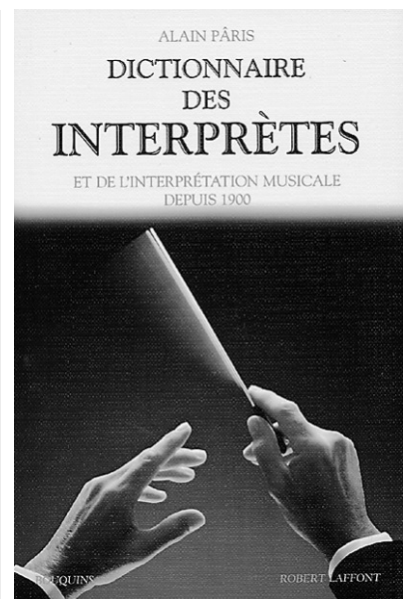
## BIOGRAPHIE

★★★½

## LUCKY

Alice Sebold  
Nil Éditions, 332 pages

Alice Sebold est entrée dans la vie de millions de lecteurs sur les ailes d'un ange, celles de la narratrice de *La Nostalgie de l'Ange*. Ce roman doux-amer, un brin surréaliste, suivait les proches d'une adolescente violée et tuée. Une jeune femme qui aurait pu être Alice Sebold, violée à 18 ans dans un parc de Syracuse. « Tu es chanceuse », lui ont dit les policiers. Car une autre fille s'était fait violer en ces lieux. Et avait été tuée. Chanceuse est devenue Lucky. Le titre du récit courageux qu'elle a écrit avant le roman. Un récit biographique aussi affûté qu'un couteau. Un témoignage où se mêlent, avec lucidité, horreur, terreur et révolte — elle, teintée par le scepticisme des policiers et de certains proches. Ne l'avait-elle pas cherché ? Non. Lucky est implacablement clair là-dessus comme sur tout le reste. Sonia Sarfati



## DICTIONNAIRE

★★★★

## DICTIONNAIRE DES INTERPRÈTES ET DE L'INTERPRÉTATION MUSICALE DEPUIS 1900

Alain Pâris  
Éditions Robert Laffont, série Bouquins

Presque 10 ans après la dernière mouture (1995), les Éditions Robert Laffont publient, dans la série Bouquins, la cinquième édition du *Dictionnaire des interprètes et de l'interprétation musicale depuis 1900*, d'Alain Pâris. Comptant 3600 entrées dont 366 nouvelles, et près de 1700 modifiées, ce dictionnaire est un outil de référence par excellence pour les mélomanes, amateurs de musique classique ou musiciens professionnels. Une partie de l'ouvrage est consacrée aux biographies individuelles et l'autre aux ensembles. Et si on a ajouté dans l'édition 2004 une section « musicologues » (14 entrées) et un index des interprètes des ensembles de musique de chambre, on a retranché de la dernière édition les textes explicatifs liés aux tableaux de filiation (plus étoffés encore) des écoles d'interprétation de piano, violon et violoncelle, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Guy Marceau, collaboration spéciale

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

## Exercice de style

RÉGINALD MARTEL

*Le Manuscrit* était une histoire d'amour, de celles qui s'écrivent dans la pudeur et la discrétion. Un roman très prometteur, le premier de Louis Émond. Les Éditions Trois-Pistoles rééditent *Le Manuscrit*, qui n'a rien perdu de son charme trouble et troublant, et édite *Le Conte*, une oeuvre très brève dans laquelle il n'y a rien à reconnaître de la manière de l'écrivain, sinon la fascination que semble exercer sur lui le Personnage. Tout se passe comme si ce dernier, même s'il paraît ne pas saisir très bien les mobiles de ses gestes et de ses rares paroles, menait la barque romanesque à sa guise, de façon assez imprévisible, sans que l'auteur y puisse vraiment quelque chose.

Il est difficile de s'identifier à l'un ou l'autre des protagonistes. Leurs noms mêmes sont d'une neutralité glaçante : A, B, C ou L. Tout commence par un drame absolu. Une femme meurt avant d'accoucher, l'enfant est sauvé. Le père emporte son fils dans une fuite sans but précis. Il doit survivre aux fantômes qui l'habitent probablement, à l'hiver qui menace la sécurité du bébé, à quelquel destin obscur dont on ne saura rien. Il atteint une ville qui pourrait être Montréal. Il travaille dans un entrepôt de porcelaine, une voisine ayant offert de garder le poupon. Celle-ci tente de séduire le mystérieux et taciturne voisin, en vain.

Des lecteurs plus intelligents que moi saisiront sans doute le sens général de ce récit, peut-être en explorant la symbolique chargée dont il est fait, compliquée encore par le recours à de longs comptes rendus de rêves ? M. Émond a créé un climat inquiétant, un peu comparable à celui des *Saisons* de Maurice Pons. Celui-ci écrivait, dans ses *Souvenirs littéraires*, « qu'il faut, dans l'illogisme, une logique rigoureuse, et dans le fantastique un réalisme minutieux ». *Le Conte* n'a pas cette rigueur, cette minutie. Habile à transporter ses lecteurs d'espaces sans horizon en labyrinthes concentriques, à prêter aux personnages des gestes étrangers à ce que leur silence suggère, à fermer très vite la fenêtre qui éclairerait un peu le mouvement général du récit, Louis Émond, par souci de mini-

malisme, réduit son roman à un exercice de style.

## Sophie et Bruno en vacances

Sophie Frisson, une jeune femme de vingt et un ans, s'envole pour le Mexique pour y écrire un roman. Exactement comme Bruno Hébert, le protagoniste du dernier livre de Bruno Hébert, *Le Jeu de l'épave*. Elle n'a guère plus de succès. Elle doit se contenter d'écrire son journal de voyage. Un coup de soleil carabiné, un peu de baise, des considérations définitives sur la bêtise universelle et celle de ses parents, des banalités sur le mauvais état du monde, le bel état de son corps, l'état incertain de son humeur. Elle se trouve très intéressante, elle ne l'est pas encore. Elle consent à inventer un personnage dont elle se tue à répéter qu'il est fascinant et extraordinaire, plutôt que de laisser ses lecteurs en juger par eux-mêmes.

Ce personnage fabuleux n'est guère convaincant. Il est vieux à en mourir, et absolument con, selon la narratrice. Ce qui n'empêche pas celle-ci de lui fabriquer une histoire qui serait intéressante si elle avait un rien de cohérence dans l'absurdité. Le vieux bonhomme est canadien, il a voyagé partout dans le monde, il a fréquenté plusieurs célébrités du siècle dernier, il a écrit 333 romans, il a été chrétien, juif et musulman, il a été couché avec mille femmes splendides et il a eu des enfants en nombre indéterminé. Une vie bien remplie, en somme. Celle qui se cache sous le pseudonyme de Sophie Frisson n'a pas su la raconter, faute d'y croire, peut-être. On retiendra seulement quelques morceaux de bravoure dans l'expression du profond désenchantement d'une adolescente d'aujourd'hui.

★★½

## LE CONTE

Louis Émond  
Éditions Trois-Pistoles

★½

## LE VIEUX FANTÔME QUI DANSAIT SOUS LA LUNE

Sophie Frisson  
XYZ éditeur

## Technopole ou technopôle?



## MOTS ET ACTUALITÉS

Une *technopole* ou un *technopôle* ? J'ai remarqué que l'on utilisait ces deux mots dans le débat sur le CHUM. Tout comme le site, un terme serait-il meilleur que l'autre ? Merci de m'éclairer. Michel Girard, Montréal

Une *technopole* est un « centre urbain disposant de structures de recherche et d'enseignement propices au développement d'industries de pointe ». Un *technopôle* est un « lieu aménagé pour accueillir des entreprises de haute technologie ou pour en favoriser la création ». Le groupement qu'on veut créer à côté du CHUM (facultés de médecine, de sciences infirmières, de médecine dentaire, de pharmacie, centres de recherche, etc.) est un *technopôle*. Mais ce dernier permettrait peut-être à Montréal de devenir une *technopole*.

## Pourquoi dire diplomation ?

Un lecteur se demande pourquoi les journalistes continuent à employer le terme *diplomation*. À *La Presse*, nous faisons de grands efforts pour l'éviter, mais ce n'est pas toujours possible, ne serait-ce que parce qu'il est largement employé par le ministère de l'Éducation, qui, comme chacun sait, affectionne ce genre de termes faussement savants. Ce québécoïsme désigne le « nombre de diplômes délivrés dans un groupe cible ». Comme le fait remarquer l'OLF, ce terme est le plus souvent utilisé dans un contexte de comparaison entre deux groupes.

> *La diplomation est meilleure dans les milieux riches que dans les milieux défavorisés.*

Remarquons, au passage, qu'on aurait tout aussi bien pu écrire :

> *Les élèves réussissent mieux dans les milieux riches que dans les milieux défavorisés.*

Mais le jargon de l'éducation préfère la première formulation. Le Ministère aime bien parler également du *taux de diplomation*. Il me paraît plus élégant et plus français de parler du *taux de réussite*.

> *Le taux de réussite des élèves des écoles secondaires est plus élevé au Québec qu'en Ontario.*

## S'asseoir sur ses lauriers

Je m'interroge sur l'origine de la confusion dans l'expression *s'asseoir sur ses lauriers*, chose entendue couramment. Ne doit-on pas dire *se reposer sur ses lauriers* ? Et j'aimerais savoir comment on désigne en linguistique ce type de phénomène. Marc Landry

Il faut effectivement dire *se reposer* ou *s'endormir sur ses lauriers*.

Ce phénomène s'appelle un solécisme. Si la maladresse ne touche qu'un seul mot, on parle alors de barbarisme.

## Addiction

Le mot *addiction* dans le sens d'addiction au tabac, par exemple, semble flotter. Les uns l'acceptent, comme le *Robert* et le quotidien *Le Monde*, paraît-il, et les autres disent de l'éviter, dont le *Larousse 2000* et le *Grand Dictionnaire de l'Office*. Ce dernier suggère *accoutumance*. Moi j'aime mieux *dépendance*. Quel est votre avis ? Jacques Roy, Gatineau

Soit dit en passant, le *Petit Robert* n'accepte pas *addiction*. Le mot y figure, mais il est marqué comme anglicisme. C'est d'ailleurs un emprunt inutile, le français disposant déjà du terme *dépendance*.

> *La dépendance au tabac, à l'alcool, à la marijuana, etc.* On peut aussi employer *accoutumance*, mais le mot est davantage utilisé dans un autre sens : il décrit le « mécanisme par lequel un organisme tolère de mieux en mieux un agent extérieur ».

> *L'accoutumance à un médicament.*

## Sherbrooke Ouest

J'aimerais savoir si on doit dire *1188 ouest, rue Sherbrooke* ou *1188 rue Sherbrooke ouest*. Danick Gagné

Dans ce type de toponymes, les points cardinaux s'écrivent avec une majuscule et sont placés après l'élément spécifique.

> *Elle habite le 1188, rue Sherbrooke Ouest* (et non *le 1188 Ouest, rue Sherbrooke*).

Ajoutons que le point cardinal prend un trait d'union quand il détermine l'élément spécifique (ci-dessous, Montréal).

> *L'arrondissement de Montréal-Nord*. Le point cardinal s'écrit sans trait d'union quand il détermine l'élément générique (ci-dessous, boulevard).

> *Le boulevard René-Lévesque Ouest*.

## Petits pièges

Voici les pièges de la dernière chronique :

1. *Il est sensé être à Québec en ce moment.*

2. *Quoiqu'on en dise, elle ne changera pas d'idée.*

— Au sens de « qui est supposé », il faut écrire *sensé*, et non *sensé*.

— Il ne faut pas confondre *quoique* et *quoi que*, cette dernière expression ayant le sens de « quelle que soit la chose que ».

Il aurait donc fallu écrire :

1. *Il est censé être à Québec en ce moment.*

2. *Quoi qu'on en dise, elle ne changera pas d'idée.*

Voici les pièges de cette semaine. Les phrases suivantes comprennent chacune au moins une faute. Quelles sont-elles ?

1. *La barre était trop haute.*

2. *Elle court les ventes à rabais.*

Les réponses la semaine prochaine.

Paul Roux est l'auteur du *Lexique des difficultés du français dans les médias*, aux éditions La Presse. Faites-lui parvenir vos questions, vos suggestions ou vos commentaires par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9, ou encore en écrivant directement sur la page www.cyberpresse.ca/amoureux

# Carburer à la colère

SONIA SARFATI

« Je suis en général en colère. Là, je suis complètement « aplati », mais faites-moi confiance, je vous le dis, ce monde me met en colère. » La romancière française Maud Tabachnik dit cela avec un sourire, « aplati » par le voyage en avion et le décalage horaire qui lui tombe dessus, mais on sent la vérité de son propos.

Surtout quand on connaît son oeuvre. Ces dizaines de romans noirs qu'elle a publiés depuis 1991 et dans lesquels elle dénonce. « La haine, l'antisémitisme, l'homophobie, les fondamentalistes, la bêtise. Alors, voyez un peu le travail ! » pouffait-elle cette semaine lors de son passage à Montréal pour faire la promotion de son plus récent livre, *J'ai regardé le diable en face* (Albin Michel) et pour participer à la Semaine d'actions contre le racisme (qui se termine le 24 mars), puisqu'elle est l'un des 12 auteurs de polars qui ont participé au recueil de nouvelles *Boucs émissaires* (Les 400 coups).

Un recueil dans lequel on trouve des textes de romanciers québécois (Jean-Jacques Pellerier, Jacques Côté, François Barcelo, Hélène Desjardins, André Marois), français, africains, belges et suisses. Le racisme s'y décline sous bien des formes.

Dans sa nouvelle, *Haine, où est ta victoire ?*, Maud Tabachnik plante son regard non maniéré sur deux familles vivant à l'est de Jérusalem. L'une est juive. L'autre est arabe. Tout va bien. Jusqu'à ce que plus rien n'aille. Bêtement. « Tout dérape comme ça, soudainement, stupidement. Les vieilles haines, les rancunes remontent à la surface. » Et personne, personne ne sort indemne. Personne ne gagne. Haine, où est ta victoire ? Nulle part.

La haine est également un des moteurs (puissants) de *J'ai regardé le diable en face*. Maud Tabachnik envoie deux de ses personnages récurrents, la journaliste Sandra Khan et l'agent spécial Michael Ferrari, à Ciudad Juarez, au Mexique. « En dix ans, on a retrouvé dans son district trois cent soixante-dix cadavres de femmes, violées, mutilées, torturées, jeunes, plutôt jolies, cent trente-sept ont été portées disparues (...) »

C'est écrit dans le roman, mais ce n'est pas de la fiction. L'éditrice de Maud Tabachnik lui a parlé de la situation. « Elle savait que ça aurait une résonance en moi. Elle ne s'est pas trompée. J'ai décidé d'envoyer Sandra Khan là-bas. Ça faisait longtemps que je n'avais pas écrit sur elle et mes lecteurs me la demandaient. Et puis, pour ce genre d'enquête, il me fallait une femme, un regard de femme, une complicité de femme. »

Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est que Ferrari se pointerait à son tour. « Je ne décide rien

à l'avance. » Elle fait par contre les recherches nécessaires. Pour *J'ai regardé le diable en face*, auprès de journalistes français et mexicains qui connaissent le dossier Ciudad Juarez, où ces crimes contre les femmes sont commis dans la plus totale indifférence. À partir de là, la romancière fait confiance. À elle. À ses personnages. Et, en même temps, elle doute. D'elle. « C'est passionnant mais... quel sale boulot ! » lâche-t-elle.

Mais elle n'en ferait pas un autre. Elle l'a choisi, après une carrière d'ostéopathe dans laquelle, un jour, elle s'est mise à s'ennuyer. Elle est donc arrivée aux lettres de manière... « tardive », complète-t-elle avec un franc-parler qui fait du bien à entendre. Elle s'est installée dans une maison à la campagne et a écrit. Trois romans qu'elle n'a même pas essayé de faire publier. « Je ne les sentais pas. » Et elle a du flair en matière de livres parce que si elle n'avait pas d'expérience en tant qu'auteure, elle possède un bagage impressionnant comme lectrice. Bref, elle a donné le quatrième manuscrit à Denoël. Qui l'a accepté tout de suite. L'a publié en 1991. C'était *La Vie à fleur de terre*.

Elle a opté, immédiatement, pour le polar. Le polar à l'américaine — dans le style et dans... les lieux et les gens. « J'aime lire ce genre de bouquins et en écrire me laisse beaucoup de liberté, me permet de passer mes idées, de créer des personnages décalés, m'autorise à ne pas utiliser cette écriture académique qui je n'aime pas du tout. » Pour elle, la littérature noire est du naturalisme. « On y parle du monde dans lequel nous vivons... et non de nous, écrivains. » Maud Tabachnik ne se regarde pas le nombril mais porte un regard cru et direct sur la société. Transfusant sa colère à ses personnages. Et écrivant des romans assez musclés pour inciter le lecteur à ne pas les déposer en cours de route.

Quant aux États-Unis, ils lui servent de décor parce qu'ils sont multiples. « On ne peut comparer le Nouveau-Mexique au Maine ou New York à l'Arizona. On peut y côtoyer ces crétiens de télévangélistes et des Prix Nobel. Et le pays est tellement gigantesque que mes psychopathes peuvent s'y balader comme s'ils changeaient de « pays ». » À leurs trouses, d'autres personnages « tabachnikiens ». En colère. Donnant parfois l'impression de se battre contre des moulins à vent. Une impression que partage, un peu, leur créatrice. « Selon les rencontres, les moments, j'ai parfois l'impression qu'il y a de l'espoir. C'est une progression qui se fait dans un déclin, dans une petite bulle de temps ici ou là. Mais, au niveau des idées, l'immense masse est inattaquable. »

Ce qui veut dire que Maud Tabachnik ne risque pas de tomber en panne de colère(s). Et qu'elle continuera à écrire.



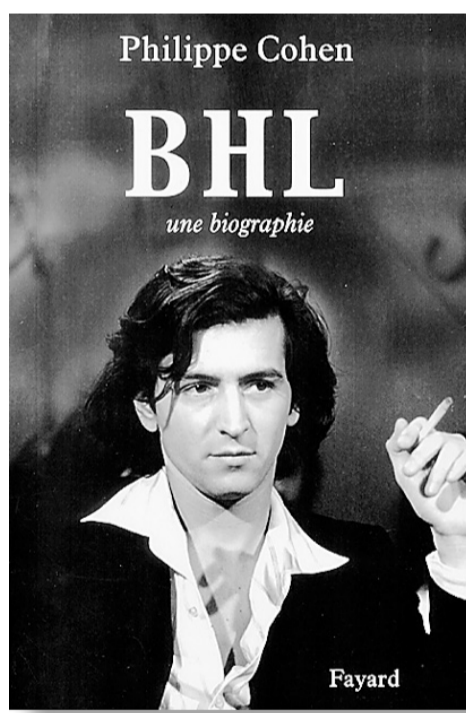
PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE  
Maud Tabachnik ne se regarde pas le nombril mais porte un regard cru et direct sur la société.

## FLASHES LIVRES

### Sept livres sur Bernard-Henri Lévy

Sept livres — deux parus et cinq annoncés — parlent de Bernard-Henri Lévy, à la fois philosophe et vedette des médias, gauchiste et riche, combinaisons qui ne sont pas courantes. Selon *Libération*, la plupart de ces ouvrages seraient plutôt durs pour le mari d'Arielle Dombasle. Dans *BHL, une biographie*, Philippe Cohen, (coauteur de *La Face cachée du monde*), journaliste de la revue *Marianne*, écrit qu'en 25 ans, BHL est passé 414 fois à la télévision, apparitions importantes où il a pris la parole, surpassé en cela uniquement par... Gérard Depardieu. L'omniprésence du philosophe dont le « romanquête » sur David Pearl a été unanimement louangé à sa sortie — aujourd'hui fortement remis en question — a mis la puce à l'oreille de Cohen qui a décidé de mener une enquête sur « la dégradation de la vie des lettres et des idées en France », sur son « fonctionnement bien peu démocratique ».

Sources : *Libération* et l'AFP



### La majorité des Américains ne lisent pas

Selon une étude récente dont fait état *Le Monde* (25 février), la majorité des Américains ne lisent même pas un livre par année et en 20 ans, le pays a perdu 20 millions de lecteurs potentiels. Le déclin le plus important se situe chez les jeunes adultes (18-25 ans) dont le taux de lecture a diminué de 55 % de plus que le reste de la population. Les causes : « Les failles du système éducatif, mais aussi la montée en puissance de nouveaux loisirs — jeux vidéo, musique téléchargeable, courriel et Internet — qui viennent s'ajouter au terrible cocktail télévisuel ». Les maisons d'édition dépriment mais « tentent de maintenir le cap grâce, notamment, à la littérature d'idées qui a décliné deux fois moins que la fiction au cours des dernières années ». Autre phénomène : la convergence business-édition est de plus en plus grande et un nombre restreint de livres retiennent toute l'attention. C'est le règne du best-seller et du mégastore. Jocelyne Lepage

## RAPPEL

**LE CLUB DE LECTURE**  
LA PRESSE

Notre Livre du mois est *Le Dernier Continent*, de François Avard, coauteur des *Bougon*.

À la suite du succès du téléroman et du passage remarqué de l'auteur à *Tout le monde en parle*, les éditions Les Intouchables ont réimprimé ce roman publié en 1997 qui se trouve maintenant dans la liste des best-sellers.

Vous avez jusqu'au 26 avril pour nous faire connaître votre opinion sur ce livre déroutant dont l'action se dé-

roule dans un monde imaginaire à la Boris Vian en envoyant vos courriels à clubdelecture@lapresse.ca ou en écrivant dans notre Forum sur [www.cyberpresse.ca/lectures](http://www.cyberpresse.ca/lectures). La meilleure lettre vaut à son auteur un certificat d'achat de 200 \$ en livres dans les librairies Renaud-Bray.

#### CLUB JUNIOR

Les enfants ont jusqu'au 2 mai pour nous écrire sur le nouveau roman de Dominique Demers mettant en scène la fabuleuse M<sup>lle</sup> C et intitulé *L'Étonnante Concierge*. Ils nous écrivent à clubdelecture@lapresse.ca. Il y aura deux gagnants qui auront chacun un certificat d'achat de 100 \$ en livres dans les librairies Renaud-Bray.

CE QU'ON A VU,  
CE QU'ON EN PENSE.

# CINÉMA

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

\* SOLDE \* SOLDE \* SOLDE \* SOLDE \*

## Grande vente de réorganisation et de surplus d'inventaire dans nos librairies situées au 170 et au 335, rue Sainte-Catherine Est.

Nous soldons des ouvrages dans les catégories suivantes :

- LITTÉRATURE • SCIENCES HUMAINES • MÉDECINE
- TECHNIQUES INFIRMIÈRES • LIVRES TECHNIQUES

Cette vente sera en vigueur jusqu'au 16 avril 2005

**Librairies GUÉRIN**

335, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
Téléphone : (514) 284-2210

170, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
Téléphone : (514) 861-5647

\* SOLDE \* SOLDE \* SOLDE \* SOLDE \*

**Librairie Renaud-Bray**  
Un réseau de 25 librairies au Québec

**Palmarès des ventes**  
7 au 13 mars 2005

1	Polar	ANGES ET DÉMONS ▼	D. BROWN	JC Lattès
2	Écono	DANS LA JUNGLE DU PLACEMENT	JARISLOWSKI / TOOMEY	Transcontinental
3	Polar	DA VINCI CODE ▼	D. BROWN	JC Lattès
4	Essai Qc	L'INFILTRATEUR	M. BISAILLON	les Intouchables
5	Polar	L'HOMME QUI S'AMUSAIT	H. MANKELL	Seuil
6	Essai Qc	ACHETER C'EST VOTER : Le cas du café	L. WARIDEL	Ecosociété
7	Cuis. Qc	À LA DI STASIO ▼	J. DI STASIO	Flammarion Qc
8	Litt. Qc	PAR UN SI BEAU MATIN	D. MONETTE	Logiques
9	Litt.	L'ÉVANGILE DE JIMMY	D. VAN CAUMELAERT	Albin Michel
10	B.D.	PSYCHOSE & CIE, t. 1 - Docteur Smog à votre écoute	A.-P. CÔTÉ	Jungle
11	Litt. Qc	NIKOLSKI ▼	N. DICKNER	Alto
12	Litt. Qc	EVA	L. PAGÉ	Libre Expression
13	Psy. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
14	Religion	LE CHRIST PAÏEN ▼	T. HARPUR	Boréal
15	Fant. Qc	LES CHEVALIERS D'Émeraude, t. 6 - Le journal d'Oryx	A. ROBILLOD	de Mortagne
16	Cuis. Qc	LES CONSEILS SANTÉ D'ISABELLE	I. HUOT	Publistar
17	Essai	MUSULMANE MAIS LIBRE	I. MANJI	Grasset
18	Litt. Qc	SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ▼	R. GERMAIN	Libre Expression
19	Litt. Qc	LA NATURE HUMAINE DE BIARRITZ MONNIER	M. FRÉCHETTE	Vents d'Ouest
20	Biogr. Qc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE ▼	R. DALLAIRE	Libre Expression
21	Santé	L'EFFET PLACEBO ▼	D. FECTEAU	L'Homme
22	Polar	LA DIRECTIVE JANSON	R. LUDLUM	Grasset
23	Arts Qc	CHANTER DE TOUT SON CORPS ▼	CHAGNON / RABY	Berger

**NOUVEAU !**

- *Le menu quotidien en Nouvelle-France* de Bizier & Séguin, éd. Art Global
- *Une soirée* de Anny Duperey, éd. Seuil
- *Drôle de tendresse* ▼ de Miriam Toews, éd. Boréal
- *Animal tropical* ▼ de Juan Pedro Gutierrez, éd. 10/18

24	Biogr. Qc	MA VIE EN TROIS ACTES ▼	J. BERTRAND	Libre Expression
25	Biogr. Qc	OTAGES	C. POIRIER	Stanké
26	Essai Qc	GANGSTERS ET HOMMES D'HONNEUR ▼	P. De CHAMPLAIN	L'Homme
27	Polar	LES SECRETS DU CODE DA VINCI	D. BURSTEIN	les Intouchables
28	Essai	LA SOCIÉTÉ MALADE DE LA GESTION	V. De GAULEJAC	Seuil
29	Psycho	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ▼	J. SPENCER	Michel Lafon
30	Cuis. Qc	L'APPAREIL ▼	COLLECTIF	La Pastèque
31	Litt.	L'OMBRE DU VENT ▼	C. RUIZ ZAFON	Grasset
32	Litt.	LA CONFRÉRIÉ DES ÉVEILLÉS	J. ATTALI	Fayard
33	Polar	LA RÈGLE DE QUATRE	CALDWELL/THOMSON	Michel Lafon
34	Litt.	À LA HAUTEUR DE GRAND CENTRAL STATION... ▼	E. SMART	Herbes Rouges
35	Spirit.	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ▼	E. TOLLE	Ariane
36	B.D.	CALVIN & HOBBS, t. 24 - Cette fois, c'est fini ! ▼	B. WATTERSON	Hors Collection
37	Litt.	ENSEMBLE, C'EST TOUT ▼	A. GAVALDA	Dilettante
38	Litt.	UN PARFUM DE CÈDRE ▼	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
39	B.D.	GARFIELD FAIT LE POIDS, t. 40	J. DAVIS	Dargaud
40	Polar	MEURTRES À SEVILLE ▼	R. WILSON	Robert Laffont
41	Essai Qc	TOUT LE MONDE DEHORS ! ▼	Y. THÉRIAULT	Libre Expression
42	Guide Qc	GUIDE DES RESTOS VOIR 2005	COLLECTIF	Voir
43	Litt.	À BON PORT	D. STEEL	Presses de la Cité
44	Cuis. Qc	LE GUIDE DU VIN 2005 ▼	M. PHANEUF	L'Homme
45	Cuisine	LE RÉPERTOIRE DES FROMAGES DU QUÉBEC	BIZIER / NADEAU	Trecarré

▼ : Coup de Cœur RB    ▼ : Nouvelle entrée

Cette semaine **Renaud-Bray** a vendu 19 689 titres différents.

Pour commander : (514) 342-2815 [www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com)

# LECTURES

## LITTÉRATURE FRANÇAISE

# Messieurs, où est passé le roi de France?

JACQUES FOLCH-RIBAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

**Louis Capet (dit Quatorze par ses sujets) n'est pas mort sur l'échafaud, la tête coupée, comme le racontent des historiens peu fiables, et impunis. Que non donc.**

Il a été déchu, jugé et condamné par la Convention au bannissement perpétuel — quelques scènes, ici, curieuses et drolatiques dans lesquelles on apprendra comme en passant que l'épouse Capet (dite Marie-Antoinette) a été proprement trucidée par le peuple en furie. Quant à l'enfant (dit Louis XVII par prémonition), bof ! il est décédé.

La question se pose : le bannissement, oui, mais où ? L'île Sainte-Hélène n'est pas encore à la mode. Personne n'en veut, de Monsieur Capet. Mais si, il se trouve un pays qui l'accepte — pour des raisons qui valent la peine d'être lues. Ce pays, c'est la Suisse. Confédération helvétique qui a déjà accueilli Neckker et Turgot, et qui va admettre La Fayette et Benjamin Constant. Les

Suisses sont chouettes. Allez savoir. En tous les cas, on accepte le roi déchu, à condition qu'il soit un peu caché, beaucoup caché, dans un village nommé Saint-Saphorien, niché au pays de Vaud. On le mettra dans une tour, la tour de Marsians, un taudis très sale, très moche, le ménage pas fait, de la

reste du temps, se promène de long en large sur le balcon donnant sur « les cols des Alpes suisses ». Petite consolation : on lui envoie une servante nommée Aline, fort gentille, qui nettoie et fait la cuisine.

À propos de cuisine, la consommation des produits locaux est une épreuve pour Louis, peu habitué à

quelle Benoziglio s'amuse comme un fou, qu'il est sans doute, et qui nous désopile à chaque ligne. Il faut le lire pour la beauté du style et sa musique. Ce n'est pas de l'humour, c'est de la rage. Benoziglio a le droit, il est Suisse. Il faut le lire pour assister à certaines réunions de notables, comme à quelques mondanités stupides au cours desquelles le roi s'ennuie à mourir. Il se sert à boire.

Chance inouïe pour la Suisse, pour la France, pour le monde : Louis Capet va mourir. Ainsi l'Histoire se débarrassera d'un monarque aussi peu absolu qu'il est possible, toujours dépassé par les événements, quels qu'ils fussent. Un roi qui avait noté sur son livre de bord, à la date du 14 juillet 1789 : *aujourd'hui, rien* — il voulait dire que sa chasse quotidienne n'avait rien tué.

★★★

**LOUIS CAPET, SUITE ET FIN**

Jean-Luc Benoziglio  
Seuil, Paris, 184 pages.

**Il faut lire ce roman, cette sotie, cette blague énorme avec laquelle Benoziglio s'amuse comme un fou, qu'il est sans doute, et qui nous désopile à chaque ligne. Il faut le lire pour la beauté du style et sa musique. Ce n'est pas de l'humour, c'est de la rage. Benoziglio a le droit, il est Suisse.**

poussière partout — pas très suisse, là, tout cela. Acceptation moyennant finances, très considérables. Ah bon.

Pauvre Capet. Il s'ennuie, forcément, ne peut plus aller à la chasse, accomplit cependant quelques travaux de serrurerie — on sait que c'était son violon d'Ingres — et, le

certaines bouffes gluantes, mais qui s'accommode très bien d'un liquide nommé kirsch, dont il se ressert un petit coup, à son gré, quand il lui chaut (on parlait ainsi dans ce temps-là).

On est là, on est là, qu'on raconte ! Mais il faut lire ce roman, cette sotie, cette blague énorme avec la-

roman était en compétition contre *À la hauteur de Grand Central Station je ne me suis assise et j'ai pleuré* d'Elizabeth Smart, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* de Michel Tremblay, *La Chair disparue* de Jean-Jacques Pelletier et *Dolce agonia* de Nancy Huston. Après des débats houleux, il a été décrété que le roman de Ducharme était « le livre que tous devraient avoir lu ».

### Jane Fonda raconte sa vie avec Vadim

Dans sa nouvelle autobiographie, l'actrice américaine Jane Fonda révèle comment le cinéaste français Roger Vadim, qui fut autrefois son mari, l'a obligée à coucher avec d'autres personnes, notamment des femmes. Le livre, intitulé *My Life so Far (Ma vie jusqu'ici)*, doit être publié le mois prochain par la maison d'édition Random House. Selon des extraits publiés par un quotidien de New York, Roger Vadim aurait forcé Jane Fonda à prendre part à des ébats sexuels impliquant plusieurs personnes. Jane Fonda, 67 ans, a été mariée à Vadim de 1965 à 1973. Elle fut la troisième des cinq épouses du réalisateur, qui a aussi été marié à Brigitte Bardot.

Associated Press

### EN BREF

#### Le prix Anne-Hébert à Gilles Jobidon

Le roman de Gilles Jobidon, *La Route des petits matins*, a remporté le prix Anne-Hébert doté d'une bourse de 7500 \$, qui récompense un premier roman de langue française écrit par un citoyen canadien ou un résident permanent. Selon le jury, auquel participaient les écrivains Monique Proulx, Jean-Marc Dalpé et Gaëtan Soucy, le roman « témoigne d'une exceptionnelle maturité à traiter avec pudeur et sensibilité de questions complexes ».

#### Ducharme avale la concurrence

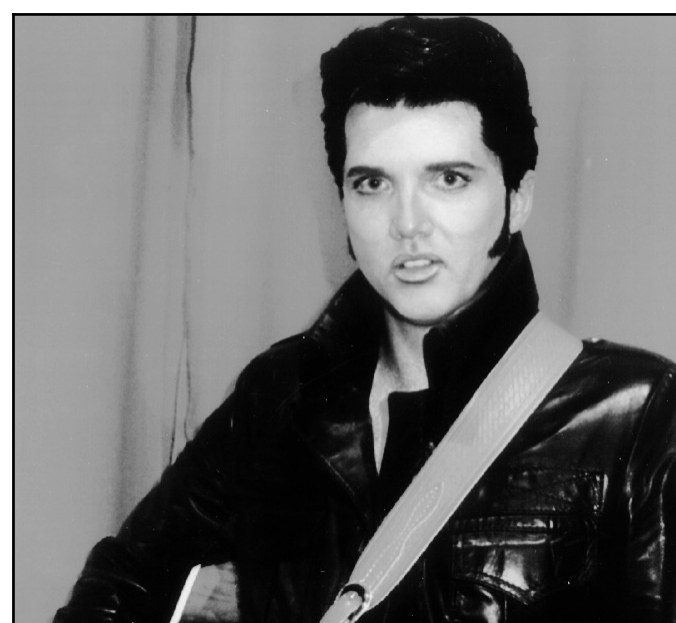
*L'Avalée des avalés*, de Réjean Ducharme, est sorti gagnant du Combat des livres 2005 qui se tenait la semaine dernière à l'émission *Indicatif présent*, animée par Marie-France Bazzo sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada. Défendu par la comédienne Sophie Cadieux, le

## GÉNIES EN HERBE #1136

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

### A- MERCURE

- 1 Quel est l'état du mercure à température ambiante (environ de -10 à +40 degrés Celsius)?
- 2 Le symbole Hg du mercure provient du latin *hydrargyrum* signifiant « argent liquide ». À l'aide de cet indice, dites quel surnom les alchimistes avaient donné à cet élément.
- 3 Quel nom est donné exclusivement aux alliages de métaux comprenant du mercure?
- 4 Quel Italien élève de Galilée employa cet élément pour réaliser le premier baromètre à mercure en 1643?
- 5 Quelle propriété du mercure explique son utilisation dans la fabrication des thermomètres depuis le 17<sup>e</sup> siècle?



Martin Fontaine

### B- ACTUALITÉ

- 1 De quel territoire la Knesset, i.e. le Parlement israélien, a-t-elle voté le retrait des colons juifs le 26 octobre 2004?
- 2 De quel animal le gouvernement Blair tente-t-il d'interdire la chasse en Angleterre et au Pays de Galles, se heurtant à l'opposition de la Chambre des Lords?
- 3 Quel aéroport a fermé ses portes le 1<sup>er</sup> novembre 2004 après 29 ans de service?
- 4 Quel nom porte la Commission d'enquête sur le programme des commandites et les activités publicitaires?
- 5 Combien de saisons aura duré le spectacle *Elvis Story* de Martin Fontaine qui se terminera à Montréal au printemps 2005?

### C- LA LETTRE « X »

- 1 Quelle racine grecque signifie « étranger »?
- 2 Commencant par la lettre « X », quel est ce tissu végétal formé de cellules vivantes qui compose le bois?
- 3 Denzel Washington a interprété ce leader afro-américain musulman dans le film d'Oliver Stone.
- 4 À quelle couleur réfère le préfixe « xantho », tel qu'employé dans le pigment des cellules végétales, la xanthophylle?
- 5 Dans quelle bande dessinée les Gaulois ont-ils tous des noms se terminant par « X »?

### D- ASSOCIATIONS

Associez le handicap ou la maladie au personnage.

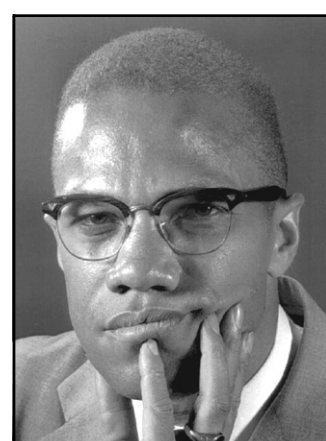
- 1 Surdité
  - 2 Aveugle
  - 3 Nanisme
  - 4 Épilepsie
  - 5 Surdité
- a Dostoïevski  
b Henri de Toulouse-Lautrec  
c Pierre de Ronsard  
d Ludwig van Beethoven  
e Louis Braille

### E- IDENTIFICATION PAR INDICES DÉCROISSANTS

- 1 Né en 1920, cet homme politique québécois a été défait par Jean Lesage lors de la course à la chefferie du Parti libéral en 1958.
- 2 Membre de l'« équipe du tonnerre », il est, de 1960 à 1964, le Ministre de la Jeunesse avant de devenir le premier ministre de l'Éducation du Québec.
- 3 Après son départ de la politique en 1969, il devient Président de l'Agence canadienne pour le développement international de 1970 à 1977.
- 4 Financée par une Fondation à son nom, créée en 1977, et dont les activités s'étendent jusqu'en Afrique, une dictée pour les élèves canadiens du niveau primaire a lieu annuellement.

### F- CHARADE

- 1 Mon premier se place respectivement devant Francisco, Salvador et Sebastian aux États-Unis, au El Salvador et en Espagne.
- 2 Mon second est un québécoisme signifiant « être saoul ».
- 3 Mon troisième est la partie tombante ou flottante d'un vêtement.
- 4 Mon quatrième est le symbole chimique du calcium.
- 5 Mon tout est le paysan qui devient le fidèle écuyer de Don Quichotte dans le roman de Cervantes.



Leader afro-américain

### G- CERVEAU DIRECTION Trouvez le terme commun aux mots suivants.

- 1 arrêt – école – eau
- 2 neige – note – Russie
- 3 rivière – sommier – cage
- 4 canard – tarentelle – moderne
- 5 ensemble – film – paysage

### H- LANGUES

- 1 Parmi ces langues, laquelle n'est pas d'origine latine : roumain, espagnol, portugais, suisse et français?
- 2 En Belgique, les conflits communautaires et linguistiques relatifs à ces deux langages ont créé de multiples débats notamment dans le domaine de l'enseignement.
- 3 Dans *Les insolences du Frère Untel*, Jean-Paul Desbiens dénonçait cette forme de parler populaire québécois.
- 4 La langue des Tsiganes ou « Romanichels » serait la seule représentante européenne de ce groupe de langues dont font partie l'hindi, le Tadjik et l'ourdou.
- 5 Quelle famille de langues amérindiennes comprend les langues suivantes : malécite, micmac, montagnais, cri et ojibwa?

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

### LE TRAVAIL

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

20 mars 2005

T1082

### HORIZONTALEMENT

1. Exécuter un travail avec soin - Installation formée de postes successifs de travail.
2. Interruption d'une activité - Débordés de travail.
3. Trancher finement - Petit parasite.
4. Fait gagner du temps aux voyageurs - Pronom indéfini - De même - Habitation du sud de la France.
5. Impératrice byzantine - Sont quelquefois causés par le travail.
6. Symbole de déca - Des agents de bord y travaillent - C'est un endroit malpropre.
7. Il travaille dans un établissement hospitalier - Article - Insecticide.
8. Ville du Nigeria - Lac des Pyrénées - Symbole du fer - Émotion d'ordre sensuel.
9. Peintre des Pays-Bas - Qui ont perdu leur fortune.

10. Poisson d'aquarium - Il en faut pour travailler - C'était le do.
11. Renard polaire - Actinium - Crochet double.
12. Préfixe signifiant deux - Guêpier - Qui manifeste une ardeur opiniâtre dans son travail.
13. Ancienne monnaie espagnole - Le temps des légumes frais - Pronom personnel.
14. Qui a peu d'argent - Canton helvétique - Amène la saillie.
15. Envoya 875 000 Français travailler en Allemagne - Très court - Courbure.

### VERTICALEMENT

1. Se dit d'un travail monotone et ennuyeux - Employeur.
2. Iridium - Ample - Douze divisé par quatre - Marque une liaison.
3. Cessation collective du travail - Peut être plein ou partiel - Il ne fait pas ses premières armes.

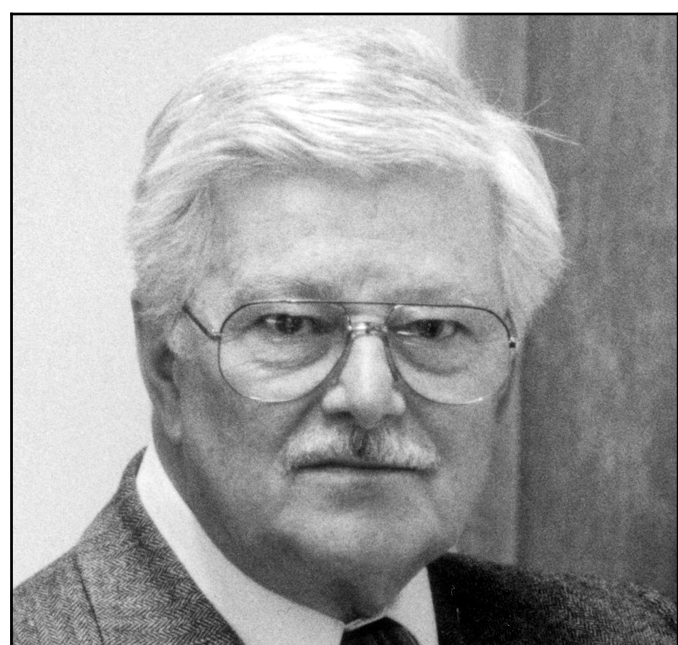
4. Petit pâté impérial - Refuse d'admettre - Respirer bruyamment sous l'effort.
5. Fait mal à l'oreille - Réduire à un travail automatique.
6. Néon - Dieu suprême du panthéon sumérien - Poisson rouge.
7. Il travaille sans être payé - Appel de détresse - Pas révélés.
8. Des policiers y travaillent - Cent un - Sans lui, le pompier se tourne les pouces - Passe à Berne.
9. Gagne sa vie en faisant de petits travaux - Bruit sec - Arbre à baies rouges.
10. Centimètre - Prend un repas - Qui n'a plus besoin de travailler.
11. Sert à héler - Séparé des autres - On y met des bûches.
12. Parfums - Très pauvre.
13. Reptile dinosaurien de l'époque crétacée - Étain - Titane.
14. Qui a vu le jour - Qui aiment le travail intellectuel.
15. Le soleil s'y lève - Ensemble de napperons - Patronne - Il travaillait pour Louis XV.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	A	R	R	O	Y	O	D	E	B	O	R	D	E	R	E
2	F	E	U	V	I	V	E	A	C	U	I	T	E		
3	F	L	E	T	A	N	V	O	I	E	L	I			
4	L	S	E	A	N	T	R	E	N	A	T	U	R	E	
5	U	S	E	R	E	I	R	E	N	I	E	S			
6	E	L	I	T	A	S	T	I	S	R	T				
7	N	O	U	R	R	I	E	A	U	A	D	U			
8	T	U	S	A	C	M	E	L	O	N	G	E	A		
9	T	E	A	M	I	E	N	E	N	E	R	I			
10	A	D	O	R	E	A	R	A	D	E	T	I	R		
11	V	U	R	S	T	A	G	N	E	R	V	E			
12	E	S	S	O	R	E	M	E	E	N	T	E			
13	R	A	T	S	A	P	P	R	I	S	O	R	L		
14	S	U	E	C	U	M	E	R	A	B	R	E			
15	E	T	I	E	R	E	S	T	A	C	A	D	E		

T1081

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Premier ministre québécois de l'Éducation.

# OUPS



JEUX VIDÉO ★ LA RÉVOLUTION PSP PAGE 3

# MARY-KATE KATE



# IDOLE de la MODE



PRENEZ DES CHANDAILS TROP GRANDS, DES VESTES SUPERPOSÉES, DES JUPES ET DES ROBES TROP LONGUES, AJOUTEZ QUELQUES ACCESSOIRES GRIF-FÉS (UN SAC BALenciAGA, DES VERRÉS FUMÉS BIAGIOTTI) ET ON A LES INGRÉDIENTS POUR CRÉER UN STYLE. SI VOTRE MODÈLE-VEDETTE EST MARY-KATE OLSEN, ON COMMENCE À PARLER D'UNE VÉRITABLE MODE.

DÉCOUVREZ LE STYLE BOBO EN PAGE 2



PHOTOS INFGOFF.COM

# MARY-KATE OLSEN IDOLE DE LA MODE

SPÉCIAL MODE

RUTH LA FERIA  
D'après le *New York Times*

L'automne dernier, peu après son arrivée à l'Université de New York, Mary-Kate Olsen a souvent été vue dans les rues de Greenwich Village portant de grandes lunettes de soleil, des jupes et des robes trop longues pour elle, des chandails enveloppant ses jambes. À mesure que l'automne tournait à l'hiver, puis au printemps, la tenue vestimentaire de Mary-Kate évoluait vers un mélange d'extrêmes: un assemblage bigarré de pièces apparemment sorties des poubelles côtoyaient un sac Balenciaga, une écharpe de cachemire et... un grand gobelet de café «pour emporter», devenu la signature de son style.

Mary-Kate, ainsi que sa sœur jumelle Ashley, aussi étudiante à New York, sont devenues les modèles des jeunes, même si leurs tenues pourraient leur valoir de faire partie des 10 femmes les moins bien habillées des États-Unis selon le critique Earl Blackwell. Qu'importe les tendances, les sœurs Olsen donnent le ton à la génération des adolescentes et jeunes femmes qui les adoraient dans leurs films d'enfants, qui ont acheté les poupées à leur effigie et qui ont porté les vêtements de la collection marykateandashley, achetés par leurs mères dans les grandes surfaces.

«Les Olsen sont les véritables modèles de toute une génération de jeunes femmes qui entrent actuellement dans l'âge adulte», explique Karen Berenson, spécialiste de la mode. Mary-Kate (qui doit livrer, encore aujourd'hui, un combat contre l'anorexie) et sa sœur rejoignent toutes les filles un peu trop minces qui sont souvent mal dans leur peau et qui trouvent en elles des exemples positifs. Les filles se disent: «Wow, voilà une femme mince qui a l'air cool avec des vêtements trop grands pour elle!»

Le nouveau look a déjà un nom: Bobo. Comme dans «bohème bourgeois». Ce style vient joyeusement contredire les conventions de l'élégance qui étaient en vigueur il y a moins d'un an encore. Il témoigne aussi de l'inconfort de la plupart des jeunes femmes face à la démonstration ostentatoire de la richesse et de la beauté qui caractérisait la mode précédente.

«La mode a sans doute trop insisté sur le luxe et la richesse», note Karen Berenson. En regardant que quelques accessoires griffés comme un sac et une paire de chaussures — dans une garde-robe digne des *Misérables* — Mary-Kate montre la voie pour briser les conventions.

«Il y a quelques mois, les jeunes femmes élégantes portaient du Gucci ou du Prada de la tête aux pieds, rappelé Berenson. Aujourd'hui, elles

mélangent les styles et créent une mode à leur goût, en fonction de leurs moyens.»

Mme Berenson note aussi que l'influence de Mary-Kate s'oppose à celle des vedettes flamboyantes, sexy et souvent peu vêtues de la génération précédente comme Christina Aguilera, Jessica Simpson ou Paris Hilton. Même si leur fortune est estimée à 275 millions US, les sœurs Olsen préfèrent une mode qui leur permet de se fondre parmi les jeunes de leur âge.

Vedettes depuis l'âge de neuf mois, quand elles ont débuté au cinéma, toutes deux étudient présentement pour élargir leurs horizons. En plus d'étudier, Ashley fait un stage chez le designer Zac Posen. Quant à Mary-Kate, elle travaille avec la célèbre photographe Annie Leibovitz. Voudrait-elle se venger des paparazzi qui la harcèlent dans les rues de New York?

Mary-Kate et sa sœur Ashley



PHOTO ABACA

## LE STYLE BOBO



PHOTO INFGOFF.COM

## QUIZ

DORIANE LABROSSE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Voici un petit questionnaire qui te permettra de savoir si tu es une vraie «maniacque» de mode.

- Quelle ville est considérée comme la capitale de la mode?  
A. New York B. Paris C. Milan
- Que créent les modistes?  
A. Des chapeaux B. Des modes C. Des chaussures
- Quel couturier est toujours en vie?  
A. Gianni Versace B. Christian Dior C. Ralph Lauren
- Que créa Coco Chanel dans les années 50?  
A. La minijupe B. Le tailleur pour femme C. Le pantalon «pat d'eph»
- Quel vêtement caractérise les années 60?  
A. Le chandail à manches chauve-souris B. Le cardigan C. La minijupe
- Qui n'est pas un grand couturier québécois?  
A. Jean-Paul Gaultier B. Marie Saint-Pierre C. Andy Thé-Ahn
- Qu'est-ce qu'un escarpin?  
A. Une sandale à bout fermé B. Un soulier de cuir muni d'une semelle caoutchoutée C. Une chaussure pour femme sans lacet ni attache
- En quelle année est né le jean?  
A. Vers 1950 B. En 1942 C. En 1967
- Qu'est-ce qu'un saharienne?  
A. Une jupe en coton B. Une veste munie de poches et d'une ceinture C. Un caleçon long en soie
- D'où nous vient le look punk?  
A. De New York B. De Londres C. D'Amsterdam

RÉPONSES  
1. B. 2. A. 3. C. 4. B. 5. C. 6. A. 7. C. 8. A. 9. B. 10. B.

Si tu as obtenu sept bonnes réponses et plus, tu es vraiment une mordue de mode. Bravo!

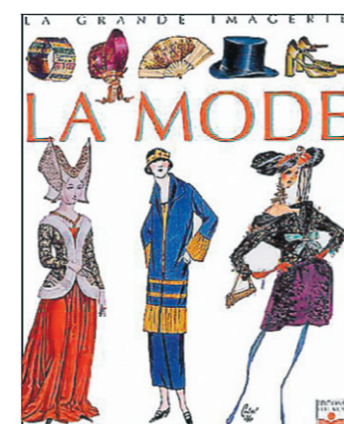
Si tu as entre quatre et sept bonnes réponses, tu t'y connais un peu en mode, mais tu dois améliorer tes connaissances.

Si tu a obtenu moins de quatre bonnes réponses, tu as un sérieux travail à faire avant de devenir une pro.

Heureusement, grâce à ce petit questionnaire, vous en savez maintenant toutes un peu plus sur la mode.

## Un livre sur la mode

Tu aimerais en savoir plus sur la mode et son histoire? Je te conseille le livre *La Mode, la grande imagerie*, d'Emilie Beaumont et Françoise Chaffin, aux Éditions Fleurus. Conçu pour nous, ce livre est richement illustré et explique clairement les nombreux changements que le vêtement a subi au cours des siècles passés. Tu y apprendras que les femmes du 16<sup>e</sup> siècle portaient des vertugadins (cage de métal pour donner de l'ampleur aux hanches), que les corsets causaient la suffocation, parfois même la mort, que le mouvement punk est né en 1976. Et si le métier de créateur de mode t'intéresse, tu y trouveras de nombreux renseignements sur cette profession, la formation et les défilés. Un livre passionnant, vendu seulement 10,95\$, qui te fera voir la mode d'un autre oeil!



Aux Éditions Fleurus

— Doriane Labrosse, collaboration spéciale

# LA RÉVOLUTION N°1 PSP

MICHAEL MARRIOTT, d'après le *New York Times*



C'est jeudi que sera lancée partout en Amérique du Nord la nouvelle console portable de Sony. Attendue avec impatience par les gamers, la déjà fameuse PSP (PlayStation Portable) est bien plus qu'une console de jeu et la direction de Sony a fait un pari audacieux en misant sur sa polyvalence. Avec cette descendante des fameuses PlayStation, le géant de l'électronique a voulu créer le premier appareil portable de multidivertissement. En plus d'offrir la possibilité de jouer avec une nouvelle série de jeux 3D de grande qualité, la PSP permet de regarder des films, des vidéos et des photos avec une résolution très élevée. La console sert aussi de lecteur de musique numérique. Selon *Sony Spector*, des boutiques Internet Game-Fly, il s'agit de l'innovation la plus exaltante depuis l'iPod: «Sa conception est vraiment réussie. J'ai l'impression que la PSP pourrait provoquer dans le monde des jeux électroniques le même genre de révolution que le iPod dans le domaine de la musique.»

Les représentants de Sony affirment que pas moins de 24 jeux seront offerts (à un prix variant de 40 à 50\$) dès le lancement. Parmi ces jeux, plusieurs incontournables des consoles PlayStation 2, dont *Twisted Metal: Heads On*, *Metal Gear Acid* et *Tony Hawk's Underground 2 Remix*. La firme Electronic Arts, qui lancera six jeux pour PSP cette semaine, a mis sur pied il y a deux ans une équipe de 200 personnes, baptisée Team Fusion, pour concevoir et réaliser les jeux destinés au PSP (voir le texte ci-contre).

Pas moins d'un million de ces consoles seront mises sur le marché jeudi prochain. Les experts de Sony estiment que le marché des consoles portables pourrait passer de 4 milliards de dollars américains par année, en 2004, à 17 milliards, en 2007, grâce au PSP. Seule ombre au tableau: le prix du gadget, qui est d'environ 400\$ avec un jeu. Sony confirme ainsi que sa nouvelle console est destinée à une clientèle plus variée, les fameux 18-34 s'ajoutant aux ados. Qu'importe, vous pourrez toujours la demander en cadeau!

## Du grand au petit écran

Need for Speed Underground

MICHAEL MARRIOTT  
D'après le *New York Times*

Quand la console portable PlayStation (PSP) est devenue plus qu'un projet, les dirigeants de Sony ont décidé que la nouvelle version ne devait pas être une simple reproduction de la traditionnelle console de jeux.

Le défi était de taille pour les concepteurs, selon Warren Wall, chef d'un groupe de recherche chez Electronic Arts, une entreprise qui se spécialise dans la création de jeux vidéo. «Nous avons commencé par adapter un jeu existant au format réduit de la console portable afin d'avoir une idée du produit, explique-t-il. Avant même de la montrer aux gens de Sony, nous savions que cette version réduite était complètement inutilisable.»

L'équipe a vite réalisé que les détails, pourtant si intéressants sur un écran de télévision, étaient perdus sur le petit écran de la PSP, peu importe la résolution utilisée. Il fallait donc utiliser une approche plus radicale. Le résultat de cette approche est l'un des premiers jeux conçus par Team Fusion: *Need for Speed Underground Rivals*.

Inspiré de l'un des jeux les plus populaires des consoles traditionnelles (PlayStation 2, Xbox, Game Cube), la version de la PSP comprend des poursuites en milieu urbain et de nombreuses options, comme l'écoute de la bande sonore du jeu et la retransmission de vidéos musicales.

Mais les concepteurs ont surtout concentré leur attention sur les joueurs. Comme le souligne Warren Wall, s'il est facile d'apercevoir les courbes de la route quand on joue sur un écran de télévision, il faut une acuité visuelle exceptionnelle pour ne rien rater sur un écran de 4,3 pouces. On a donc ajouté des rubans lumineux, probablement le reflet sur les rues noires de la lumière intérieure de l'automobile, pour faciliter la conduite. De plus, des barrières de couleur indiquent les tournants vers l'extérieur et vers l'intérieur.

Autre modification, les paysages des villes ressemblent davantage à ceux d'une petite ville qu'à ceux de New York, histoire d'attirer l'attention des joueurs sur la poursuite et non sur le décor.

Les membres du Team Fusion ont également assombri les étages supérieurs des édifices afin de permettre aux joueurs de se concentrer uniquement sur la trajectoire de leur bolide.

La version PSP de *Need for Speed Underground Rivals* est donc assez différente, mais elle est tout aussi passionnante.



Les deux versions de *Need for Speed Underground*. À gauche, la version classique PS2, ci-dessus, la nouvelle version PSP, sur laquelle on a changé certains éléments, comme réduire les détails de l'arrière-plan, pour optimiser les conditions de conduite.

## LA PSP ET SES CONCURRENTES

Console	Prix*	Type d'écran	Taille de l'écran (mm)	Résolution en pixels	Nombre de couleurs	CPU	Support et connectivité	Multijoueurs	Fonctions multimédias	Capacités sonores	Pile	Autonomie (avec rétroéclairage)	Dimension (mm) (larg. X haut. X épais.)	Poids avec pile
PlayStation Portable	≈ 400\$ avec un jeu	LCD format 16:9	95 X 55	480 X 272	16 millions	333 MHz	Disques UMD*, Mem. Stick Duo, WiFi, port USB 2.0 Bluetooth, port infrarouge	WiFi	Audio: MP3 et Atrac3plus Video: UMD et MPEG4	Haut-parleurs stéréo	Lithium Li-ion	3h30 à 4h30	74 X 167 X 23	274 g
Nintendo DS	≈ 200\$ avec un jeu	1 écran LCD + 1 écran tactile	61,2 X 47 (chaque écran)	256 X 192 (chaque écran)	260 000	ARM9 + ARM7	Cartes mémoires de jeu, WiFi, Bluetooth	WiFi	Lecteur MP3 et MPEG4 à venir	Haut-parleurs stéréo	Lithium Li-ion	6h30	85 X 149 X 29	266 g
GameBoy Advance SP	≈ 90\$ sans jeu	TFT couleur à matrice active	61,2 X 40,8	240 X 160	32 000	16 MHz	Cartouche de jeu	Câble Link	Aucun	Haut-parleurs	Lithium Li-ion	10h	85 X 82 X 24	144 g

Source: JeuxVideo.com \* Prix tirés de FutureShop.com \* UMD: Universal Media Disk

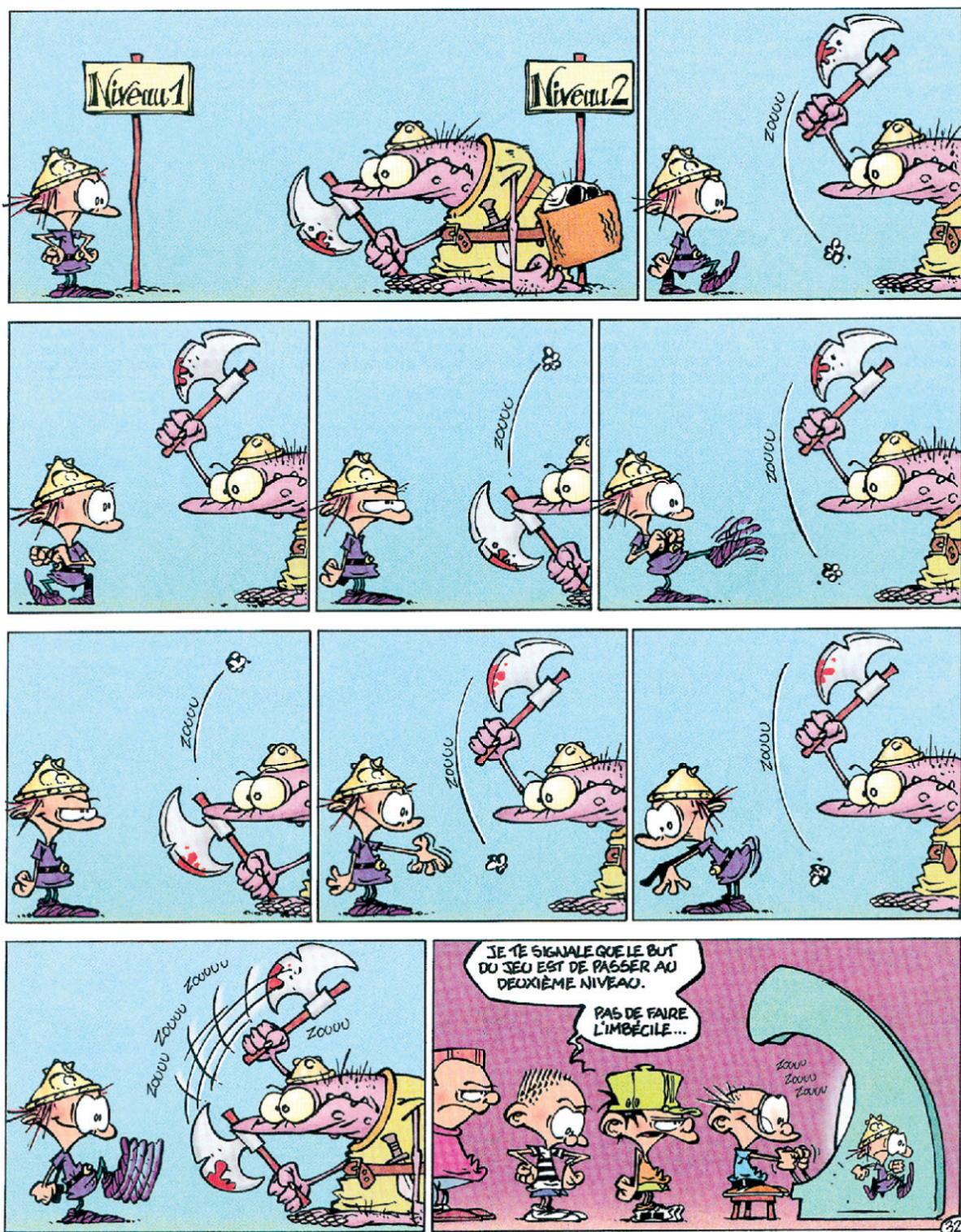
CHAMPIONNAT 2005 DE JEU

# 100 LIMITES

C'est dimanche prochain, au Carrefour Laval, que sera présentée la finale régionale du **Championnat 2005 de jeu 100 limites**, une compétition nationale commanditée par Rogers, qui se dispute sur trois types de jeux: sans-fil (*The Incredibles*), PS2 (*Gran Turismo 4*) et PC (*Madden NFL 2005*). L'inscription est gratuite et le tournoi commence à 13 h. **Valérie Simard**, animatrice de MusiquePlus, remettra des prix aux participants chanceux (console PS2, jeux vidéo, DVD, téléphones, écrans plats d'ordinateurs). Les gagnants auront la chance de participer à la finale de Toronto et de voir le groupe Billy Talent.

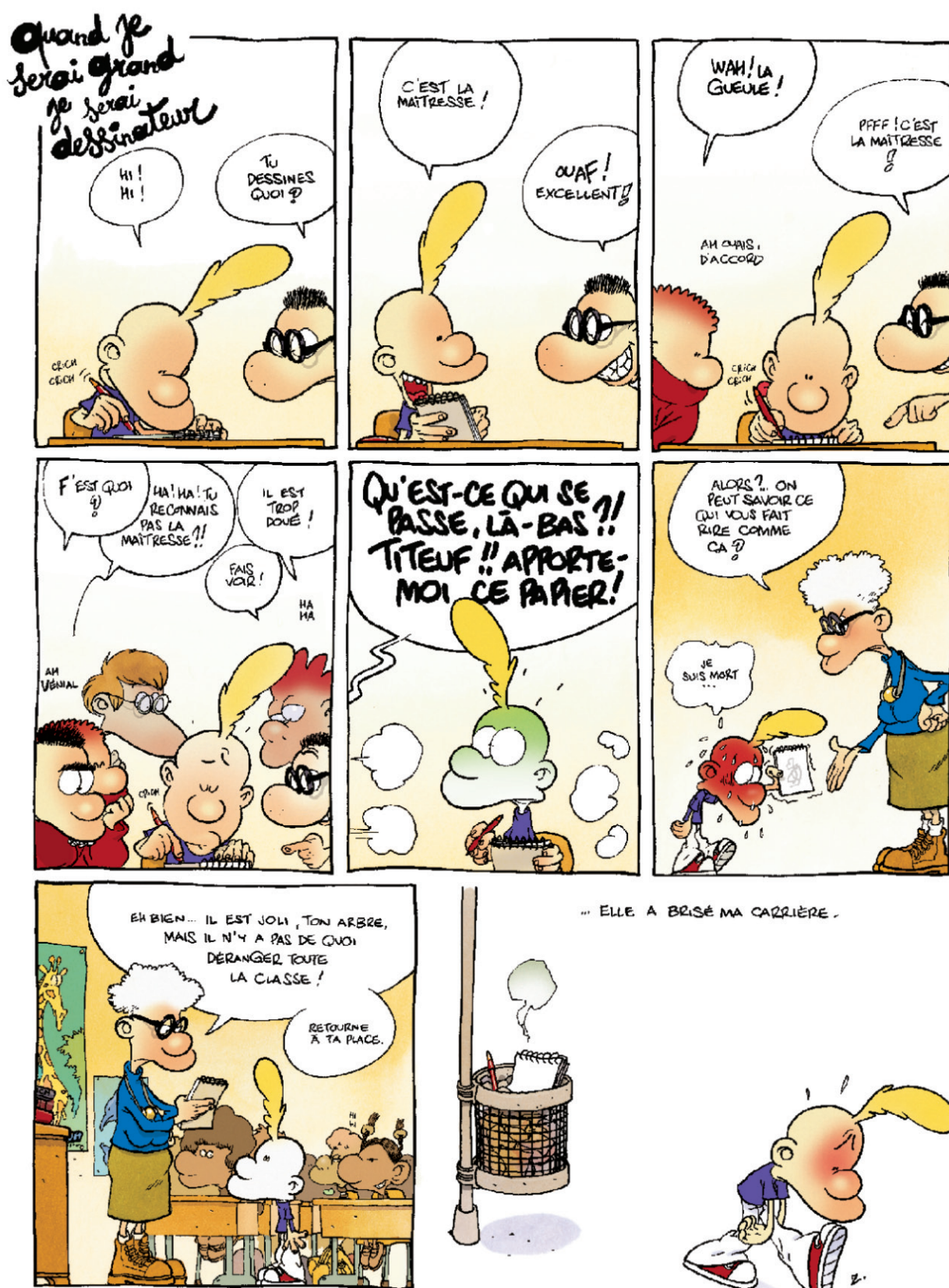


## Kid Paddle



TIRÉ DE KID PADDLE 9, DE MIDAM © DUPUIS, 2000 > Suivez les aventures de Kid Paddle dans ses albums en vente dans toutes les bonnes librairies.

## Titeuf



TIRÉ DE TITEUF 9, DE ZEP, © GLÉNAT, 2002

## CONCOURS

LES TROIS ACCORDS  
NOS GAGNANTS!

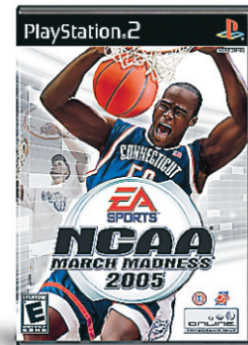
On savait que les Trois Accords étaient populaires, mais on ne croyait pas qu'ils susciteraient une telle participation à notre concours. Bravo les gars, et bravo aussi aux centaines de jeunes qui ont trouvé les bonnes réponses à notre quiz «géographique». Il fallait évidemment écrire que la Saskatchewan est une province, que sa capitale est Regina et que les habitants de Medicine Hat n'ont pas la chance de vivre en Saskatchewan (cette ville est en Alberta, contrairement à Prince Albert, Swift Current et Moose Jaw).

Au hasard, parmi tous ceux qui avaient bien répondu, nous avons choisi nos gagnants. Ce sont **Roxanne Fortin**, de Sherbrooke, **Camille Pitt**, de Longueuil, et **Marie-Ève Canuel**, de Laval. Elles recevront une copie du CD **Gros Mammouth Album Turbo**, des Trois Accords, au cours des prochains jours. **Bravo aux gagnantes et félicitations à tous nos participants.**

## «MARCH MADNESS»

## ENCORE UNE SEMAINE POUR PARTICIPER!

Les meilleures équipes universitaires américaines de basketball vont bientôt disputer le championnat de la NCAA, mieux connu sous le nom de March Madness. Jusqu'au 4 avril, cette compétition haute en couleur permettra d'assister à des matchs enlevants. L'équipe de Oups vous offre la chance de gagner un exemplaire du jeu **NCAA March Madness 2005**, d'Electronic Arts, pour console PlayStation 2. Il suffit d'identifier le joueur qu'on trouve sur la pochette du jeu et de dire avec quelle équipe de la NBA il joue cette saison. Vos réponses doivent nous parvenir à [oups@lapresse.ca](mailto:oups@lapresse.ca), avec vos coordonnées postales. Précisez que c'est pour le concours March Madness. **Bonne chance à tous!**



## CLAVARDAGE

## PATRICK GROULX

À l'occasion de la sortie en DVD de la série diffusée avec succès sur les ondes de Musique Plus, **Le Groulx Luxe**, c'est n'importe quoi, venez clavarder avec l'animateur et humoriste Patrick Groulx. Deux coffrets des 3 DVD seront offerts par tirage au sort aux internautes participants!

> **Demain à 12h30 sur**  
[www.cyberpresse.ca/clavardage](http://www.cyberpresse.ca/clavardage)

## DANY BÉDAR

En pleine tournée au Québec, il fera son retour sur la scène montréalaise le 1<sup>er</sup> avril prochain. Venez clavarder avec l'auteur-compositeur-interprète Dany Bédar et courez la chance de gagner un exemplaire de son deuxième album **Écoute-moi donc** ou des billets pour aller l'écouter en concert!

> **Mercredi à 12h30 sur**  
[www.cyberpresse.ca/clavardage](http://www.cyberpresse.ca/clavardage)



# ARTS ET SPECTACLES

## Jim Corcoran: plaisir partagé

PHILIPPE RENAUD

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

**Corcoran « disparaît systématiquement » de l'actualité musicale, comme il se plaît à dire, mais ce n'est que pour mieux nous revenir.**

Deux ans après que les FrancoFolies eurent souligné ses 30 ans de métier, à peine deux semaines après avoir lancé son huitième album solo (*Pages blanches*, chez Audiogram), Jim Corcoran s'offrait deux fois le Théâtre Outremont, vendredi et samedi derniers. « C'est un peu casse-cou de venir si vite après la sortie d'un disque, mais j'avais envie de jouer ! » Plaisir partagé.

La formule de ce tour de chant était toute simple : accompagné par son complice Pierre Côté aux guitares, Corcoran a parcouru ses *Pages blanches*, revisitant au passage les chapitres les plus marquants de sa vaste carrière, seul ou en duo avec Bertrand Gosselin. L'harmonie des gui-

**L'harmonie des guitares a évidemment donné lieu à des réarrangements de ses plus vieilles chansons, dans le ton tout en confiance de son dernier album. Belle performance pour les amateurs de guitares et de textes truculents.**

tares a évidemment donné lieu à des réarrangements de ses plus vieilles chansons, dans le ton tout en confiance de son dernier album. Belle performance pour les amateurs de guitares et de textes truculents.

Extraite de l'album *Portraits*, *Fallait* a plutôt servi à réchauffer les doigts des musiciens plantés sur une scène nue devant cinq autres belles guitares qui n'attendaient que leur tour. Suivit *C'est pour ça que je t'aime*, superbement réarrangée, funky et nappée d'un savant solo de Côté. Et chuchotée : Corcoran s'amusait à l'idée que son concert puisse être perçu comme « intimiste » simplement parce qu'il n'avait qu'un musicien pour le seconder. « Je suis inti-

me avec ma blonde... Je vous aime beaucoup, mais là, c'est trop vite ! » N'empêche, il nous a ensuite donné un peu raison en offrant « le moment le plus intime de la soirée »...

En animateur radio aguerrri, Corcoran prend un malin plaisir à divaguer entre les chansons, toujours captivant, souvent rigolo. On pourrait certes arguer que moins d'anecdotes signifierait plus de chansons, mais à 24 titres interprétés, on ne peut pas non plus accuser Corcoran d'être chiche. De ce répertoire, 10 chansons provenaient de *Pages blanches* (qui en compte 11).

Et si nous nous attendions à ce que l'atmosphère « americana » du dernier disque imprègne la performance, la première partie du concert nous a donné tort. Corcoran assurant le rythme, c'est à Côté que revenait le rôle de colorer des compositions de l'interprète. Durant *Éloge de la page blanche* (musique de Jérôme Minière), *L'Aube tarde* (touchante ballade dédiée au navigateur Gerry Roufs, perdu en mer), *Mettons le feu* et l'excel-lente *Si vous prenez mon vin, laissez-moi tacher vos lèvres* (« Une chanson érotique ? Cochon ? »), c'est moins le folk que la chanson pop qui transpirait du jeu des musiciens. La reprise de *Won't You Sometimes Think of Me* et *La beaucoup trop longue histoire de Georges* ont toutefois annoncé ce virage définitif aux racines folk auquel nous avons assisté en deuxième partie.

Laquelle a commencé par une courte version de *Faute de frappe* (du dernier album) pour se fondre dans une trippante relecture de *En chair et en os*. Le sonorisateur Réjean Julien, qui soufflait dans son didgeridoo lorsque les lumières se sont allumées, s'est alors dirigé derrière sa *steel guitar* pour dialoguer avec Côté durant ce très beau moment de la soirée.

De l'époque Jim & Bertrand, Corcoran n'a pu s'empêcher de nous rejouer *J'ai la tête en gigue* et la grise *Remplis mon verre* (au rappel). *Ton amour est trop lourd*, *J'avais changer le monde*, *D'la bière au ciel* et *Perdus dans le même décor* ont trouvé leur place dans l'alignement de la soirée, rappelant combien Corcoran a su loger dans notre mémoire de si jolies chansons.

Humble, plein d'esprit, généreux, Jim Corcoran a réussi son retour sur scène de la même façon qu'il l'a réussi sur disque : avec éloquence et sensibilité. On annonce un autre spectacle au Gesù le 29 avril prochain.

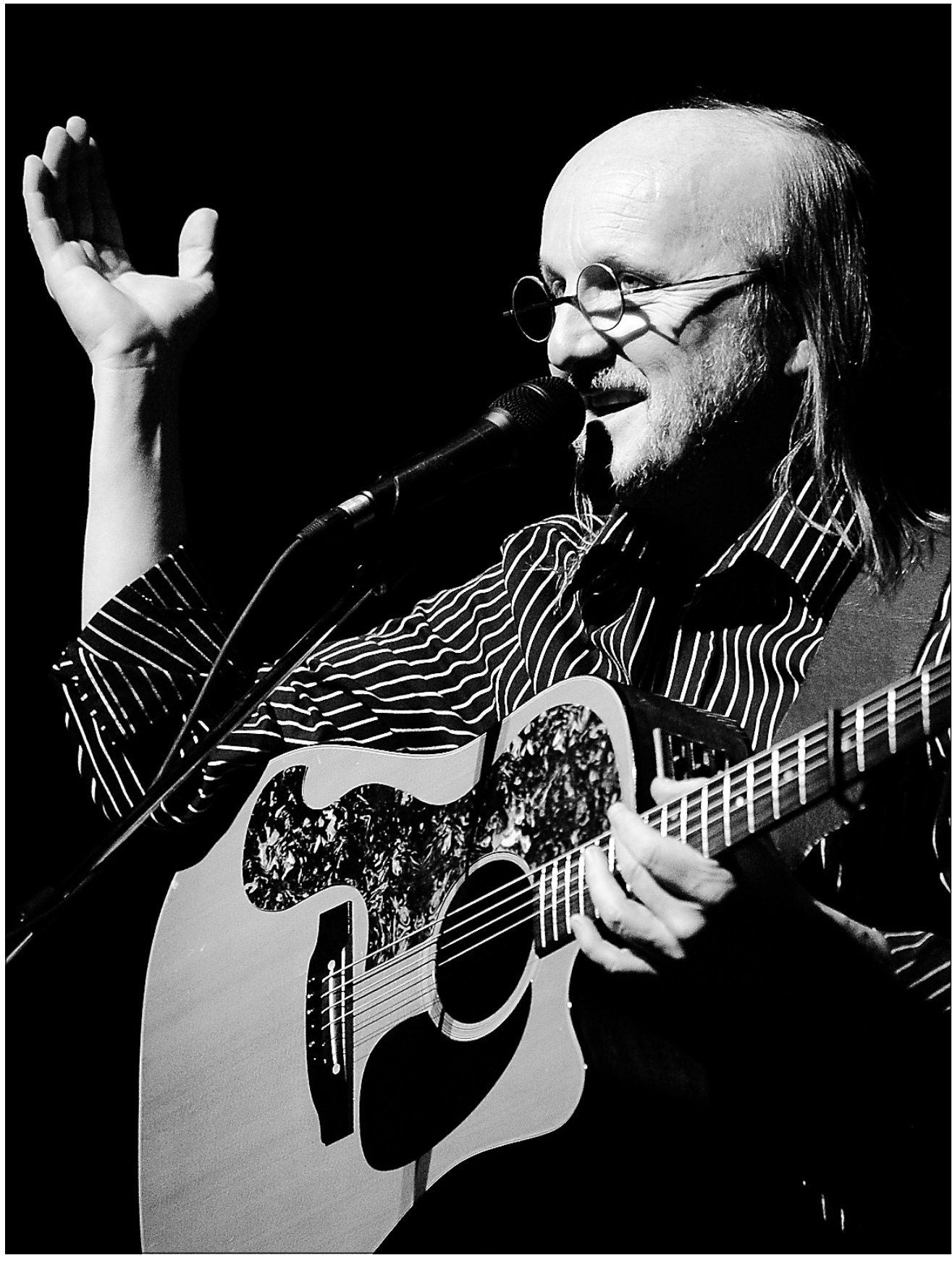


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Au cours de son spectacle au Théâtre Outremont, vendredi soir, Jim Corcoran a pris un malin plaisir à divaguer entre les chansons, toujours captivant, souvent rigolo.

## Parlez-vous danois?



DANY LAFERRIÈRE

CHRONIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Rachel Bernier, de l'ambassade du Canada au Danemark, qui est venue m'accueillir à l'aéroport, parle danois. Elle vit à Copenhague avec sa famille depuis un an et demi. C'est peu pour parler une langue aussi complexe. En fait, elle parle le danois, mais elle ne l'entend pas (comme si elle possédait un émetteur mais pas de récepteur). Pourtant, elle fait un effort constant pour s'adresser aux chauffeurs de taxis (ou aux serveurs de restaurants) en danois. Rachel Bernier me signale que, si elle s'investit à ce point, c'est surtout par respect pour les gens du pays, et aussi parce que, en tant que Québécoise, elle reste sensible à ce problème de la langue blessée que connaît le Danemark depuis toujours. Peut-être qu'elle est aussi sensible au fait que le Danemark et le Québec, ces deux pays nordiques qui s'estiment latins dans leur manière de vivre, partagent un certain nombre de points en commun.

Quand j'étais à Stockholm, on m'avait signalé, avec un brin d'ironie, que le danois était une langue si difficile que seul un Danois pouvait le parler. C'est surtout un problème de tonalité, semble-t-il. Le plus léger déplacement d'accent sur un mot et on tombe dans un univers parallèle. Rachel Bernier croit qu'on a une chance de lire assez rapidement le danois si on connaît bien l'anglais et l'allemand, et elle estime que la structure grammaticale du danois paraît plus simple que celle de l'anglais. Mais si le danois est si facile à lire, pourquoi n'arrive-t-on pas à le comprendre lorsqu'on l'entend ? Le problème tient à cette manière danoise de garder les sons dans la bouche. Le Danois mange la moitié du mot (on doit avouer que ce n'est pas le seul peuple qui agit ainsi) avant de cracher le reste. Le mot parlé ne semble plus avoir trop de lien avec le mot écrit (le son ne correspondant pas à la lettre). C'est pourquoi il arrive qu'on puisse lire couramment le danois sans parvenir à le parler correctement.

En fait, il est difficile d'avoir un réel état de la situation, puisque les 5,5 millions de Danois sont les seuls à parler le danois. On se demande si ce n'est pas quelque peu arrogant d'affirmer qu'un peuple parle mal sa langue maternelle (ainsi que semblent l'insinuer ses voisins, la Suède et la Norvège,

quand celle-ci n'est parlée nulle part ailleurs. On parle mal par rapport à une norme, mais où est la norme dans ce cas ? Ce qui semble clair, c'est que les Danois acceptent n'importe quelle critique, sauf celle qui les compare désavantageusement avec la Norvège. Et dire que ces pays ont déjà fait partie de la grande Scandinavie unifiée par la reine Margrethe I<sup>re</sup>, qui a régné vers la fin du 14<sup>e</sup> siècle.

### Une vie réglée

Je suis descendu à l'hôtel du Square (un design très particulier et résolument moderne), et ma fenêtre donne sur la place de l'hôtel de ville. Tous les immeubles de l'autre côté de la petite place sont occupés par des marchands étrangers : Sony, McDonald, Re-Max, Konica, Minolta, Burger King. Nul besoin de voyager si c'est pour voir ça. La télé, au bout du lit, ne vaut guère mieux : huit émissions sur 10 sont américaines. Il faut dire que les États-Unis sont bien vus ici. Bon, pas par tout le monde. On aime la force des Américains tout en méprisant leur vulgarité. Les Vikings ont été les Américains de leur époque : bruyants, colorés, puissants, riches, cruels, et farouchement démocrates. Démocrates en ce sens que personne dans le groupe ne peut se croire supérieur à un autre, et que toute décision doit se prendre en assemblée. Mais

c'est une règle qui ne s'applique qu'à l'intérieur du fameux cercle. Tout ce qui est à l'extérieur ne compte pas. Les Danois d'aujourd'hui rêvent de la puissance américaine sans remettre en question ce qui fait leur force : cet art de vivre, qui est en fait un mélange harmonieux de tradition et de modernité, bien que tout penche presque dangereusement aujourd'hui vers la modernité. Ils ont la plus vieille monarchie encore en activité (une Margrethe II, très aimée de son peuple, qui fume comme une cheminée et fait, une fois l'an, des discours plutôt personnels et percutants qui ont l'air de plaire à la foule). Ces Danois sont aussi des mordus de technologie moderne (à peu près un ordinateur par élève et un cellulaire par habitant). Mais ils ont beau être à la fine pointe de la modernité, leur vie est tout de même réglée par un hiver trop long et ce temps constamment pluvieux. À ce climat monotone, il faut ajouter une religion stricte, presque sans rituel, et abhorrant tout étalage de soi.

**Un petit pain**  
En 1930, Axel Sandermose, un écrivain à la fois norvégien et danois, remarqua, dans un célèbre roman, que la société danoise vivait selon des règles sociales très strictes. Ce sont les 10 commandements de la Loi de Jante, du nom de la petite ville imaginaire de son roman, qui ressemble étrangement à sa ville natale.

1. — Ne pense pas que tu es quelqu'un. 2. — Ne pense pas que tu es aussi bon que nous.

3. — Ne pense pas que tu es plus intelligent que nous. 4. — Ne pense pas que tu es mieux que nous. 5. — Ne pense pas que tu en sais plus que nous. 6. — Ne pense pas que tu es plus important que nous. 7. — Ne pense pas que tu seras un jour quelqu'un. 8. — Ne pense pas que tu peux rire de nous. 9. — Ne pense pas une seconde que quelqu'un pourra un jour s'intéresser à toi. 10. — Ne pense surtout pas que tu pourras nous apprendre quelque chose.

On pourrait résumer toute cette table de lois par un tonitruant : « Tu es né pour un petit pain. »

### Porc ou poisson

D'abord, il n'y a aucune chance de survivre au Danemark si on ne fait pas, tout de suite, non pas allégeance, mais au moins bon accueil à la langue danoise. Le prince consort Henrik, un Français du nom de Henri de Monpezat, le mari de la reine Margrethe II (Margrethe I<sup>re</sup> étant morte en 1412, c'est vous dire que ça fait un bail qu'une femme n'est pas montée sur ce trône), eh bien ce Henrik a un peu hésité avant d'accepter le danois. Mal lui en prit, car il perdit à tout jamais l'affection des Danois.

Trente-cinq ans plus tard, malgré de beaux enfants qu'il a donnés à la couronne (la couronne est aussi la monnaie nationale) et un danois potable, il n'a jamais été pardonné. On ne badine pas ici avec la question de la langue (tiens, ça me rappelle quelqu'un).

» Voir LAFERRIÈRE en page 14

encore PRÉSENTE

L'HUMOUR LIBRE DE

**MARTIN**

**PETIT**

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES**

**16 AU 19 NOVEMBRE 2005**

**Théâtre St-Denis 790-1111**

tel-spec.com

**RIEZENCORE.COM**

énergie LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES

## MUSIQUE

## Blandine Rannou: le clavecin chantant

GUY MARCEAU

CRITIQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y avait bien plus que la musique et le chant dans le jeu de la claveciniste française Blandine Rannou, invitée de marque de la série *Clavecin en concert* de Luc Beauséjour, vendredi soir à Bon-Secours. Ajoutons le théâtre et la danse, dont les élans émanent de la personnalité de l'artiste entière qui se dévoile devant nous, autant que sa musique qui en est la juste et riche incarnation.

Car parler de chant, c'est déjà beaucoup quand on parle de clavecin, instrument difficile à faire chanter s'il en est un. Or, Blandine Rannou y excelle, et dans des répertoires souvent sévères de la famille Couperin, dont elle a joué successivement Louis, François et Armand-Louis en première partie. Au fil des pièces, son jeu legato expressif aux fraîches aspérités et sa technique sans faille tracent déjà une riche patine sur les Couperin. L'instrument rayonne et brille non pas de son sempiternel « métallisme », mais d'un lustre dont l'artiste enlumine ses phrasés et sa syntaxe particulière.

Ce qui frappe aussi dans le jeu de M<sup>me</sup> Rannou, c'est ce souci de faire résonner, de se constituer une trame sonore, tableau brossé au gros pinceau sur lequel elle trace ensuite les traits subtils des miniatures descriptives. Cette union musicale avec le texte, dans l'anticipation de ce qui vient sans restreindre la phrase qui passe, offre une plénitude à l'oreille qui force l'attention et proscriit l'ennui.

Dans ses extraits du 1<sup>er</sup> livre (3<sup>e</sup> ordre) de François Couperin, l'atmosphère passe du drame de *La Ténébreuse* à *La Lugubre*, sombre et sonore, puis se retire dans la sobre délicatesse des *Regrets*, comme sur la pointe des pieds, pour enfin conclure avec *La Favorite*, où M<sup>me</sup> Rannou enrobe la pulsation de la chaconne d'une cape glorieuse et dansante. Voilà la virtuosité, non pas dans un déluge de notes, mais plutôt dans la maîtrise de tous les moyens qu'elle déploie. Il fallait entendre cette courante (*La de Croissy*) d'Armand-Louis Couperin, pièce qu'elle a fait sourire et danser sur des rythmes rappelant le flamenco ! Musique du XVIII<sup>e</sup> siècle rendue vivante, presque contemporaine.

Au retour de la pause, sauf une courte et austère pièce de Froberger, on quittait les couleurs françaises pour celles, allemandes (et anglaises, mais si peu !) de Jean-Sébastien Bach. La *Tocatta BWV 914* portait vraiment son nom ; sept minutes de haute voltige (certains prennent neuf minutes !) servent de mise en place pour la troisième *Suite anglaise BWV 808*.

Ici encore, son agogique singulière, en parfait accord avec le formalisme de Bach, sert son propos, sans qu'elle doive se départir de ce chant qu'elle sait insuffler à tout ce qu'elle touche ni élaguer le contrepoint, qui n'est jamais gommé dans toute sa généreuse ornementation. À l'écoute de son *Prélude*, pris à un train d'enfer, on croit entendre un orgue, c'est dire ! Les mouvements rapides sont maîtrisés avec musicalité, et les lents, rephasés par sa propre rhétorique syllabique, étonnent d'abord mais séduisent ensuite. Et si les deux *Gavottes* sont un brin expédiées et que la *Gigue* finale la voit subtilement trébucher, elle se reprend... à la reprise. Mais on a vu bien pires bémols...

Le premier passage en terre canadienne de M<sup>me</sup> Rannou, devant plus de 200 mélomanes qui savaient qu'il fallait être là, s'est conclu par des bravos qui l'ont ramenée sur scène pour un rappel, Duphly — m'informe-t-on — interprété avec maestria. Il y a de ces artistes, on le sent, qui ne peuvent pas faire moins.



Idéateur du spectacle de la compagnie Les Nuages en pantalon, Patrick Ouellet est aussi comédien et musicien. C'est lui qui incarne Satie dans cette pièce que le jeune collectif de Québec présente à la Salle Fred-Barry jusqu'au 2 avril.

THÉÂTRE / *Satie, Agacerie en tête de bois*

## Satie, personnage de théâtre

ÈVE DUMAS

## CRITIQUE

On connaît bien ses *Gymnopédies* et *Gnossiennes*, mais un peu moins ses *Véritables préludes flasques pour un chien*, *Embryons desséchés* et *Morceaux en forme de poire*. De son vivant, le compositeur français Érik Satie était tout un personnage. Aujourd'hui, il est personnage de théâtre dans la pièce *Satie, Agacerie en tête de bois*, qui témoigne très joliment de l'excentricité de l'homme et de l'originalité de son oeuvre.

Ce singulier hommage présenté à la Salle Fred-Barry nous vient de Québec et plus précisément de la compagnie Les Nuages en pantalon. Il met à contribution les talents multiples des membres du jeune collectif. Idéateur du specta-

cle, Patrick Ouellet est à la fois comédien et musicien, ce qui lui donne la permission de massacrer quelques airs sur un piano désaccordé. Le metteur en scène et in-

terprète Jean-Philippe Joubert, fort de ses expériences en danse et en cirque équestre, a imaginé un spectacle en perpétuel mouvement. Les comédiennes Caroline Tanguay et Klervi Thienpon suivent fort bien en danse et en musique. Bien qu'éclectique, le résultat est fluide et cohérent.

## La pièce témoigne très joliment de l'excentricité de l'homme et de l'originalité de son oeuvre.

L'équipe prend prétexte d'une anecdote pour amorcer cette plongée très impressionniste dans la vie réelle et rêvée du sujet. À sa mort, trois amis auraient franchi la porte de la maison où

Érik Satie vivait en reclus depuis près de 30 ans, en banlieue de Paris. Ils y ont découvert un vieux piano déglingué, des lettres, des partitions et des par-

Joué seulement une demi-douzaine de fois depuis sa création en 2002, dans le cadre des Cartes blanches du Théâtre Périscope, *Satie, Agacerie en tête de bois* est un morceau étonnamment abou-

tti. Il parlera autant aux amateurs de Satie, dont la musique parcourt la pièce, qu'aux adeptes d'un théâtre un peu romantique, faisant fi des modes et des sujets branchés.

**SATIE, AGACERIE EN TÊTE DE BOIS**, une création de Claudia Gendreau, Jean-Philippe Joubert, Valérie Laroche, Patrick Ouellet et Caroline Tanguay. Mise en scène : Jean-Philippe Joubert. Avec : Jean-Philippe Joubert, Patrick Ouellet, Caroline Tanguay et Klervi Thienpon. Décors et costumes : Claudia Gendreau. Éclairages : Jean-Philippe Joubert et Claudia Gendreau. Une production de la compagnie Les Nuages en pantalon présentée à la Salle Fred-Barry jusqu'au 2 avril.

## P.R.O.U.N.

## Sympathique délire

ÈVE DUMAS

## CRITIQUE

Le *stand-up* comique vous donne de l'urticaire ? Peut-être serez-vous davantage interpellé par le « *stand-up* tragique » que propose Jean-François Nadeau, dans la petite salle O Patro Vys, rue Mont-Royal. Ce n'est pas le Théâtre Saint-Denis, Mecque comique bien connue, mais c'est le lieu idéal pour exorciser son mal de vivre en bonne compagnie.

D'abord, bémolisons un peu le terme « tragique ». Malgré ses thèmes costauds — la dépression, la solitude, la drogue, etc. —, *P.R.O.U.N.* est une pièce qui dissème plusieurs petites touches

d'un humour recherché et raffiné. Celui-ci s'exprime à travers une série d'observations du quotidien formulées par un attachant anti-héros.

Jean-François Nadeau, auteur du texte et principal interprète de ce sympathique délire, incarne un jeune déprimé qui se sent déphasé en permanence, surtout lorsqu'il assiste à son cour d'Art abstrait du 20<sup>e</sup> siècle. C'est néanmoins dans le manuel de ce cours qu'il tombe sur le travail des constructivistes russes et découvre le mouvement *P.R.O.U.N.*, acronyme signifiant « mouvement pour l'affirmation du nouveau ». Dès lors, il se met en tête d'« affirmer le nouveau » et de changer le monde à sa manière, en commençant par changer la vie de quelques heureuses élues qu'il

croise sur son chemin (toutes interprétées avec finesse par la comédienne France Galarneau). Mais son Amélie Poulain au masculin est plus réaliste que celle de Jeunet. L'impuissance et la peur finissent toujours par prendre le dessus sur le bonheur.

Dévoilé à la Petite Licorne au printemps dernier, ce petit objet théâtral imprévisible poursuit son opération de charme auprès d'un public ouvert à l'étranger et pas trop attaché à la perfection. Tout frais qu'il est, le texte pourrait être purgé de quelques jeux de mots. Mais les images d'une saisissante justesse viennent vite effacer ces petites maladresses et font inévitablement sourire.

Bien que l'auteur ait réécrit certains passages et que le metteur en

scène soit reparti à zéro, c'est essentiellement la même pièce et le même univers doux-amer que l'équipe a reconstitués dans la chaleureuse petite salle au-dessus du Bily Kün. Une chaise, une table et un lutrin, voilà les outils de travail de ces pros de l'impro. Les ambiances sonores du musicien Jez offrent un contrepoint à cette simplicité volontaire en créant un environnement à la fois feutré et fantasmagorique.

**P.R.O.U.N.** de Jean-François Nadeau. Mise en scène : Simon Boudreault. Avec : France Galarneau et Jean-François Nadeau. Musique : Jez. Éclairages : François Marceau. Costumes : Lala. Au O Patro Vys (356, Mont-Royal Est) du mardi au jeudi, jusqu'au 31 mars, 20 h 30.

## PLACE AU THÉÂTRE

Ne manquez pas demain, dans le cahier Arts et spectacles de *La Presse*, notre page hebdomadaire consacrée au théâtre.

## SPECTACLES

## MUSIQUE

## POLLACK HALL DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

Konstantin Lifschitz, pianiste. Nocturnes op. 27 et Polonaise-Fantaisie (Chopin), Pièces opp. 64 et 65 (Ryabov), Sonate op. 106 (Beethoven). LMMC: 15h30.

## SALLE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Boris Brott. Ensemble Kleztory. Jeux d'enfants: 13h30 et 15h30. CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR Jonathan Crow, violoniste, Denis Brott, violoncelliste. Ravel, Stravinsky, Kodaly: 20h.

## ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Gabriel Marghieri, organiste, et Chanteurs d'Orphée. Spirituart: 16h.

## SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT

*La Passion de Jésus-Christ*. Spectacle multimédia de Jean-Michel Mahenc, avec musique de Bach: 20h.

## ÉGLISE DE LA VISITATION

Louise Bessette, pianiste. Liszt, Ravel, Grieg, Messiaen: 15h.

## VARIÉTÉS

## CABARET DU CASINO

Michel Louvain: 13h30. SALLE PAULINE JULIEN (15615, boul. Gouin O.) Les Cowboys Fringants: 20h.

## SALLE ANDRÉ-MATHIEU

(475, boul. de l'Avenir, Laval) Luce Dufault: 20h. MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.) Raymond Philippe: 13h et 15h. CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette) Hommage à Harmonium avec le groupe l'Éveil: 20h.

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

# Françoise Sagan: vivre et écrire libre

ALINE APOSTOLSKA  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le journaliste et cinéaste français André Halimi nous offre, pour clore le 27<sup>e</sup> FIFA, un magnifique film sur Françoise Sagan, terminé après la disparition de l'écrivaine en septembre 2004. Ni hagiographique ni parfumé de scandales, comme le furent la plupart des documentaires consacrés à Sagan, celui-ci rappelle l'essentiel : la vie de Françoise Sagan est incompréhensible hors du fait qu'elle fut écrivaine. Une grande écrivaine.

Cette orientation, précise et rigoureuse, détermine donc la teneur des nombreux témoignages, ceux de ses amis assez proches — Françoise Fabian, Annabel Buffet, Madeleine Chapsal, Jean-Claude Brialy, Michel Déon — ou ceux qui l'observent avec le recul de l'âge et du temps — comme les jeunes écrivains Sophie Delassein ou Frédéric Beigbeder, les journalistes Éric Neuhoof ou Stéphane Denis. On remarquera qu'Halimi a choisi de tenir hors du cadre les « trop proches », le fils Denis — indéfectible complice de sa mère jusqu'à la fin, celui qui l'emmènera faire un tour en décapotable même lorsqu'il devra la porter jusqu'à son auto; l'ami Jacques Chazot, danseur étoile parisien pour lequel elle a écrit plusieurs ballets, ou Bernard Frank qui la protégera jusqu'au bout; l'amie (sa plus grande histoire d'amour) Juliette Gréco, pour laquelle Sagan a écrit un disque, ou Régine, reine de la nuit et témoin de toutes les décennies nocturnes de Sagan...

Judicieux choix artistique qui présente les moments marquants de sa vie de femme et d'artiste, vécue dès l'âge de 18 ans, en 1958, sans répit sous les flashes des journalistes et des paparazzis, en prenant justement le contre-pied du personnage que les médias ont fait de Sagan depuis la parution, scandaleuse et internationale, de *Bonjour tristesse*. Ce ne sont pas les titres et les entrevues qui manquent, en près de 50 ans. André Halimi y a choisi les matériaux sonores et vi-



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

L'écrivaine Françoise Sagan est au coeur du documentaire sensible, intelligent et respectueux réalisé par le journaliste et cinéaste français André Halimi et présenté en clôture du 27<sup>e</sup> FIFA.

suels — principalement jusqu'à la quarantaine, très peu après —, qui tendent justement à démythifier, démontrant combien Sagan a été happée par les médias qui avaient besoin d'un mythe et l'ont trouvé en elle, alors même qu'elle ne le comprenait pas bien.

Elle, pourtant, ne cesse de dire qu'elle fait « des choses bien normales pour son âge et pour son époque ». Elle ressemble à un animal libre traqué par des chasseurs décidés à l'épingler dans les pages des journaux, et à la cataloguer. C'est en ce sens que ce film nous rappelle qu'elle fut avant tout une écrivaine, qui travaillait tous les jours, qui a beaucoup écrit et qui est traduite dans près de 50 langues. Sa légende de libertine, qui « fume, boit, joue, perd et conduit trop vite », doublée de la manière désinvolte dont elle-même a tou-

jours minimisé son oeuvre autant qu'elle a méprisé et dilapidé l'argent, a finalement caché la vraie grandeur de son écriture.

Le public, pourtant, ne s'y est pas trompé. Ainsi, Françoise Sagan est-elle la seule femme à figurer parmi les écrivains du siècle choisis par les Français dans un sondage du journal *Le Monde*, en 2000. Ce film d'André Halimi offre donc une réhabilitation sensible, intelligente et respectueuse. Après l'avoir vu, on se dit que si la vie reste le plus mortel des dangers, Sagan a prouvé qu'on pouvait écrire et vivre pleinement, dans le plaisir et le goût du danger. Parmi les 17 films sur la littérature présentés au FIFA, celui-ci vaut vraiment le détour.

**SAGAN, UNE VIE DE TOUS LES DANGERS**, ce soir à 19h30 au Musée des beaux-arts.

L'AFFICHE DU JOUR

Marina

Pendant presque 52 minutes, on se demande où se trouve l'art dans ce document qui a l'air, au mieux, d'un bon *making of*. Sauf qu'on parle ici d'*Osama*, premier film de l'Afghanistan post-taliban. Alors, qu'on le veuille ou non, les questions quant aux conditions de création vont de soi. Le réalisateur japonais n'a pas besoin de s'expliquer, on voit bien que la naissance de cette oeuvre réaliste, qui aurait dû s'appeler « arc-en-ciel », symbole d'espoir pour les Afghans, ne s'est pas faite sans

douleur. Marina est la jeune Afghane de 14 ans rescapée, pour ainsi dire, par un cinéaste, qui trouve en elle le regard sombre de son personnage central. Elle est profondément marquée par la guerre et la perte de plusieurs membres de sa famille. La faire pleurer, ou sourire, pour les besoins de la fiction, devient un véritable défi et frôle même la torture. Elle est là, la raison du *making of*. Jusqu'où doit-on privilégier l'art? Offrir salaire, repas et une certaine valorisation de soi, voire la gloire, justifie-t-il les moyens?

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

MARINA, de Fumi Nakamura, à 19 h, à la Cinémathèque québécoise.

«Meilleur, plus effrayant, plus intense que le premier.»  
Bill Bregali, *Westwood One*

## le cercle deux

version française de THE RING TWO

DREAMWORKS PICTURES Presents  
A PARKES/MACDONALD Production  
"THE RING TWO"  
NOMI WATTS, SIMON BAKER, DAVID DOBFMAN  
ELIZABETH PERKINS et SISSY SPACEK  
Co-Executive PRODUCERS NEAL EDELSTEIN, CHRIS BENDER, JC SPINK  
Music BY HANS ZIMMER  
Executive PRODUCERS MIKE MACCARI, BOY LEE, NEIL MACHUS, MICHELE WEISLER  
Produced BY WALTER E. PARKES, LAURIE MACDONALD  
Written BY CHARLIE KROGER, Directed BY HIROO NAKATA

incendio P.L.A.U.M.S.

La peur revient à son point de départ.

**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE**

CINÉPLEX ODÉON - QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE - MONTREAL ✓	VERSION FRANÇAISE - VERSAILLES ✓	CINÉPLEX ODÉON - LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON - CÔTE-DES-NEIGES ✓
MEGA-PLEX* GUZZO - LACORDAIRE 16 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO - JACQUES CARTIER 14 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO - SPHERETECH 14 ✓	MASGA-PLEX* GUZZO - TASCHEREAU 18 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO - PONT-VIAU 16 ✓
FAMOUS PLAYERS - COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA - ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON - ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON - BOUCHERVILLE ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓
CINÉPLEX ODÉON - CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODÉON - PLAZA DELSON ✓	MEGA-PLEX* GUZZO - TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO - STE-THERESE 8 ✓	CINÉMA TRIOMPHE - LACHENAIE ✓
CINÉMA 9 - GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE - HULL ✓	CINÉMA GALAXY - SHERBROOKE ✓	MARION DU CINÉMA - SHERBROOKE ✓	CINÉMA MAGOC - MAGOG ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL - ST-JEAN ✓	LE FLEUR DE LYS - TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMAS GALAXY - VICTORIAVILLE ✓	CARREFOUR DU NORD - ST-JÉRÔME ✓
CINÉMA BIÈRMAN - SHAWINIGAN ✓	CINÉMA CAPITOL - DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 - JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS - VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT - SOREL-TRACY ✓
CINÉ ENTREPRISES - ELYSÉE GRANBY ✓	CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ ENTREPRISES - ST-BASILE ✓	CINÉMA PINE - LOUISEVILLE ✓	CINÉMA PINE - STE-ADELE ✓

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE • Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca)

## URGENT!

Recherchons importants tableaux québécois, pour nos prochaines ventes aux enchères publiques qui auront lieu au Capitole de Québec

Exemples de tableaux recherchés :

Francesco Iacurto, Jean-René Richard, John Little, Normand Hudon, John Little, J. P. Lemieux, R. Richard, L. Ayotte, A. Rousseau, C. Krieghoff, P. E. Borduas, T. Thomson, J. P. Riopelle, A. Y. Jackson, J. W. Morrice, A. H. Robinson, L. Harris, A. Lismer, J. E. H. Macdonald, F. H. Varley, F. Johnson, F. Carmichel, A. J. Casson, M. Cullen, H. Walker, N. Morrisseau, B. Buffet, W. G. Roberts, P. H. H. Surrey, C. Huot, A. Dumouchelle, F. Iacurto, A. Pellan, M. A. Fortin, S. M. Cosgrove, P. É. Beaulieu, C. Gagnon, M. A. Suzor Côté, B. Des Claves, B. Baldwin, Et autres...

Prochaine vente le lundi 21 mars 2005

**Jean-Paul Lemieux**  
RECHERCHONS ÉGALEMENT TABLEAUX TRÈS ANCIENS AMÉRICAINS ET EUROPÉENS.

Pour de plus amples informations ou pour prendre rendez-vous, communiquer avec l'un de nos conseillers, il nous fera plaisir de vous servir. Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, sur rendez-vous.

**Hôtel des Ventes Universelles inc.**

465, Grande Allée Est, Québec, Qc, G1R 2J5  
Tel : 1(418) 655-4706 Tel : 1(418) 529-4444  
Tel : 1(514) 827-1798 Fax : 1(418) 529-0488  
Sans frais: 1-888-529-4443

Visitez notre site web au: [www.hoteldesventesuniverselles.com](http://www.hoteldesventesuniverselles.com)

# CINÉMA CE SOIR

**Petit Stuart 2**  
18 h  
Une comédie irrésistible!  
PRIMEUR

**Insomnie**  
19 h 45  
Un suspense avec AL PACINO et ROBIN WILLIAMS  
PRIMEUR

Un réseau COGECO

## ARTS ET SPECTACLES

## Parlez-vous danois?

LAFERRIÈRE  
suite de la page 11

Ce midi, je suis allé manger dans un bon restaurant, tout à côté de l'hôtel (je suis le touriste parfait). J'avais le choix entre le porc (une spécialité du pays) et le turbot (ne pas oublier que c'est un peuple de pêcheurs). J'ai pris le porc. Nous les Antillais, on a un contentieux avec le poisson. Et une bière danoise. Ici, il n'y a pas de vigne, mais beaucoup de marques de bière. Et on boit énormément (ce n'est pas un cliché, mais un problème, surtout chez les jeunes). Avant le resto, j'ai rencontré les élèves du lycée français (des adolescents de 14-15 ans, la meilleure tranche d'âge pour discuter). Après la bouffe, on a pris la direction d'un petit café-librairie (le *Den franske bogcafé*) où j'ai parlé du Québec, d'Haïti, des États-Unis, de l'écriture, de la littérature, du vin et des femmes (le buffet habituel). Remarquez que c'est toujours le public qui aborde le sujet du sexe (avec un rire de gorge !) avec moi. La patronne m'a refilé après une bouteille de vin (un Bordeaux — Château Charron, 2000) parce que, durant la causerie, j'avais mentionné que j'aimais bien le vin (faut faire attention à ce qu'on dit). Je dis patronne, mais c'est plutôt une jeune Française riante, amoureuse de littérature et du grand large.

## Leçon de danois

Voilà qu'il fait déjà soleil, j'en profite pour flâner un peu dans cette ville qui tient compte des piétons. On parle de faire de Copenhague une ville complètement piétonne. Et c'est cela, le para-

doxe danois : des gens prudents, sobres, réservés, qui, quand ils se lancent dans une aventure, ne regardent plus en arrière. Oh, la jolie Danoise qui vient de passer à

**On parle de faire de Copenhague une ville complètement piétonne. Et c'est cela le paradoxe danois : des gens prudents, sobres, réservés, qui, quand ils se lancent dans une aventure, ne regardent plus en arrière.**

vélo. C'est aussi une ville de bicyclette, comme à peu près toute la Scandinavie. Le transport en commun y est aussi efficace. Tout paraît si propre. Partout, on ne voit qu'Andersen, celui qui a perturbé mon enfance avec ses contes si durs : *Le Vilain Petit Canard* ou *La Petite Fille aux allumettes*. Les Danois semblent avoir une préférence pour *La Petite Sirène (Den lille havfrue)*. C'est le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Andersen et la presse le présente sous un nouveau jour : pour dire qu'il était bisexuel et pique-assiette. Les Danois détestent que quelqu'un s'élève au-dessus de la mêlée. Ne vous méprenez pas, ils n'accepteront pas non plus qu'un étranger touche à leur Andersen. Mais Andersen n'appartient pas au Danemark, c'est le petit prince du pays de l'enfance. Aujourd'hui, les enfants danois, habitués du Nintendo, ne lisent plus beaucoup Andersen, le trouvant trop lent à leur goût.

Plus tard, Lise Toft (une grande Danoise au sourire brutal et désarmant rappelant un peu l'actrice anglaise Glenda Jackson), qui ensei-

gne à l'université de Copenhague, est passée me donner ma première leçon de danois. D'abord la phrase fondamentale qui résume la culture nationale : Tout le monde est égal

(traduction : *Ale er lige*). Ensuite les mots de la tribu. Langue : *sprog*. Hypocrisie : *hykléri* (un grand sens de culpabilité luthérienne habite la conscience danoise). Terre : *jord*. Mer : *viking*. Passé : *fortid* (on veut oublier le passé ces jours-ci pour

lancer le grand bateau viking dans l'aventure de la modernité). Pluie : *reign* (quand il fait soleil, il faut en jouir sur-le-champ car il risque de pleuvoir dans l'heure suivante). Lumière : *liz*. Vélo : *cykle*. Tradition : *tradition*. Paysan : *boender* (c'est un peuple jamais loin de ses racines paysannes. Design : *design* (le principe, c'est que rien ne doit être mis en relief). Nature : *natur* (un grand souci de l'environnement). Argent : *penge* (on n'a pas l'impression qu'ils sont riches, malgré le fait que le Danemark soit le pays le plus riche du monde par tête d'habitant). Taxes : *skat* (60 % du salaire va à l'État, qui s'en occupe assez bien). Religion : *religion* (ce sont des luthériens qui ne vont plus à l'église mais qui gardent encore cette allure de pasteur missionnaire). Ouf ! la leçon est terminée.

COURRIEL

Pour joindre notre collaborateur : dany.laferrriere@lapresse.ca

LA 100<sup>e</sup> CHRONIQUE !

En comptant mes chroniques comme un vieil avare compte son or, je viens de remarquer que j'ai atteint aujourd'hui le fameux cap des 100 chroniques.

Bon, je sais bien que ce n'est pas quelque chose d'exceptionnel en soi, mais pour moi ce l'est, car je m'ennuie si vite de tout, et n'aime surtout pas rester trop longtemps à la même place. Alors pourquoi suis-je encore là ? Je pense à ceux qui me lisent le dimanche matin en prenant tranquillement leur café. Et aussi à ce jeune homme qui m'a écrit que cette chronique était pour lui comme une fenêtre sur le monde (je regarde par la fenêtre et je vois qu'il pleut encore sur Copenhague).

Si je suis toujours là à enfilez des phrases comme d'autres font du tricot, c'est d'abord grâce à l'élégance et à la discrétion d'Alain de Repentigny, le responsable de la section des Arts et spectacles (ce n'est pas facile, vous savez, de trouver un patron dont on voudrait se faire un ami).

Malgré tout, je ne tiens pas à m'imposer ni à abuser de l'espace du journal : s'il y a des gens qui veulent que je m'arrête pile, ils n'ont qu'à lever la main, et je n'insisterai pas. Manifestez-vous maintenant, car le prochain référendum ne se fera pas avant le numéro 200.

— Dany Laferrière, collaboration spéciale

## SPECTACLES

## CINÉMAS INDÉPENDANTS

## BRODEUSES

Cinéma Beaubien: 14h, 16h, 19h30, 21h30 : Ex-Centris: 15h30, 17h15, 19h15, 21h.

## CE QU'IL RESTE DE NOUS

Cinéma Beaubien: de 10h à 12h30.

## CHORISTES (LES)

Cinéma du Parc (3): 17h.

## DANIEL ET LES SUPERDOGS

Cinéma Beaubien: 11h.

## DANSER PERREAULT

Cinéma Parallèle: 17h45, 21h20.

## DOWNFALL

Cinéma du Parc (1): 13h10, 16h, 18h50, 21h40.

## FESTIVAL INTERNATIONAL

## DU FILM SUR L'ART

Cinéma ONF. Renseignements: 514

874-1637.

## FINAL SOLUTION

Cinémathèque québécoise: 18h30.

## LA CUTE (DER UNTERGANG)

Ex-Centris: 12h30, 15h15, 18h30, 21h20.

## LA MALA EDUCACION (LA MAUVAISE ÉDUCATION)

Cinéma Parallèle: 14h.

## LES TORTUES VOLENT AUSSI

(LAKPOSHTHA HÂM...)

Cinéma Parallèle: 16h, 19h25.

## MALABAR PRINCESS

Cinéma Beaubien: 11h.

## MAMAN LAST CALL

Cinéma Beaubien: 12h45, 18h15.

## MERCHANT OF VENICE (THE)

Cinéma du Parc (3): 14h25.

## NON TI MUOVERE

## (ÉCOUTE-MOI)

Cinéma Beaubien: 13h, 15h45, 18h30, 21h15.

## TABOUS (ZOHRE &amp; MANOUCHEHR)

Cinéma Beaubien: 14h45, 16h30, 20h15, 21h45.

## T'CHOU, LE FILM

Ex-Centris: 11h.

## WORLD (THE)

Cinéma du Parc (2): 13h15, 16h15, 18h55, 21h35.

## Au banc des accusés?

TQC	15 17 24 45	À la di Stasio	Qui dit vin...	Écran libre	Il va y avoir du sport!	MÉDITERRANÉE POUR TOUJOURS (4) de Nicolas Zavaglia	VA SAVOIR (3) de Jacques Rivette	8	8							
CANAUX	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 27	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION  
SPÉCIALE19H TV5  
ESPACE FRANCOPHONE

Une émission spéciale de trois heures animée par Manu Dibango qui part à la rencontre d'une cinquantaine d'artistes de la francophonie, dont Yves Duteil, Robert Charlebois, Maurane, Enzo Enzo, Daniel Lavoie, Cheb Mami... Un concert où s'entremêlent tous les genres musicaux.

19H30 10  
GALA METROSTAR

En direct du Monument-National, Éric Salvail anime la 20<sup>e</sup> édition du gala le plus populaire du petit écran où le public rend hommage à ses favoris. On promet de nous rappeler des souvenirs des 20 dernières années en compagnie d'une centaine d'artistes ! De belles surprises à prévoir.

19H45 35  
CINÉMA: INSOMNIE

En mission en Alaska, un détective insomniaque (Al Pacino) tue accidentellement son partenaire en voulant tendre un piège à un meurtrier (Robin Williams)... Mais il ne faut pas se fier aux apparences.

20H 2  
TOUT LE MONDE EN PARLE

Parmi les invités: Louison Danis alias maman Bougon, Guyline Tremblay, les Bleu Poudre, Raymond Bouchard, l'ancien joueur du Canadien Dave Morissette et une ex-croupière qui en a long à dire sur Loto-Québec.

21H 3  
SPRING BREAK SHARK ATTACKS

Quand les requins attaquent pendant le congé scolaire, c'est en banc de 10! Seulement pour ceux qui s'ennuient de Jaws.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte / Naviguer dans les glaces	Et Dieu créa... Lafflaque	Tout le monde en parle / Louison Danis, Guyline Tremblay, Les Bleu Poudre	Le Téléjournal	Pleins Feux / Festival international de jazz de Montréal - Diana Krall					4	4	RC		
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Demandes spéciales / Claude Dubois	Gala MetroStar	Le TVA	ROCKY IV (3) avec Sylvester Stallone (22:55)	7	7	TVA							
TQC	15 17 24 45	Qui dit vin...	Écran libre	Il va y avoir du sport! / Normand Brathwaite	MÉDITERRANÉE POUR TOUJOURS (4) Documentaire	VA SAVOIR (3) avec Jeanne Balibar, Sergio Castellitto (21:27)	8	8		TQ						
TQS	16 (30) 35	LE PETIT STUART 2 (4) avec Geena Davis, Hugh Laurie	INSOMNIE (3) avec Al Pacino, Robin Williams (19:45)	Faut le voir pour le croire (22:15)	Le Grand Journal (22:45)	Automania (23:15)	Pub (23:45)	5	5	TQS						
	12	News	Assignment	The Simple Life: Interns	Instant Star (19:32)	Cold Case	Desperate Housewives	Law & Order: Criminal Intent	CTV News		News	11	11	CTV		
CBC	6	THE TIGGER... (17:00)	Marketplace	Venture	Figure Skating: World Championship	Sunday Night	Mary Walsh	Reflections	13	13	CBC					
	22	ABC News	...Athlete	Home Videos	Extreme Makeover	Desperate Housewives	Boston Legal	Will & Grace	22	22						
ABC	3	NCAA... (12:00)	60 Minutes	Cold Case	SPRING BREAK SHARK ATTACK avec Riley Smith, Kathy Baker	News	...Raymond	21	21	ABC						
	5	News	NBC News	Dateline NBC	The Contender	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18		23					
PBS	33	Funny Blokes of British Comedy	John Denver: The Wildlife Concert	An Evening with Wood's Tea Company	Profile	43	64	PBS								
	57	Voices of Scotland (17:40)	Adirondack Wild (19:15)	Visions of Italy: Northern Style	Visions of Italy: Southern Style	BBC News	46		24							
A&E	Find & Design	Cold Case files	The First 48	Family Plots	Interventions	CSI Miami	73	39	A&E							
	Relais...	Kaléidoscope	Entre l'amour et le devoir	L'Actors Studio	Thema / Cinéma japonais	LA MORT D'UN MAÎTRE DE THÉ (4) avec Eiji Okuda	31	31								
BRAV	Salma Hayek: Bravo! Profile	Arts & Minds	First you...	Shaping Art	Artist's Life	THE PRINCESS BRIDE (4) avec Robin Wright, Cary Elwes	WORKING GIRL (4)	72	34	BRAV						
	Où est passée la noce...	Docu-d / Mères et filles à Hollywood	Sans détour	NYPD Blue	Sexstar	20	20									
CS	Le Cyborg se transformera...	Lachimie.com	Home Biz TV	Planète Terre	Contexte... des psychotropes	L'Ère du développement durable	Initiation à l'astronomie	47	26	CS						
	Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery Presents / Lost Nuke - Carrier: Arsenal of the Sea	MythBusters	Daily Planet	37	37									
EV	Itinéraires de rêve	Asslama	...l'Espagne	...des restos	...le spa	Top des stars	Gilles Proulx	Pilot Guides / Rome	Documentaires européens	23	51	EV				
	Disney (18:06)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:25)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	PEE-WEE'S BIG ADVENTURE (4) avec Elizabeth Daily	THE BIRDCAGE (4) avec Robin Williams (22:31)	67								
FOX	Jack & Bobby	King of the Hill	Malcolm...	The Simpsons	Arrested Development	The Simpsons	The Sketch Show	Charmed	Charmed	36	46	FOX				
	Global News	Global National	The Contender	JAG	UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ (5) avec Vanessa Redgrave	25	53									
HI	Trouvailles et Trésors	Made in Québec	Pare-chocs à pare-chocs	JAG	UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ (5) avec Vanessa Redgrave	25	53	HI								
	The Sea Hunters	Antiques Roadshow	Monarchy	THE MANCHURIAN CANDIDATE (3) avec Frank Sinatra, Laurence Harvey	Manhunt	49	47									
LIFE	Style Star	Fashion File	Taking it off	So Chic	Sexy Girl	Crash Test Mommy	...on Top	Skin Deep	Taking it off	71	29	LIFE				
	Les Idoles...	...nos idoles	M. Jackson...	Musicographie / Cher	Wee-end de stars / Cher...	Musicographie / Cher	32	48								
MP	Top5M+...	Top5M+...	Ashlee...	Babu à planche	Crampe...	Viva la Bam	Les pourris...	Pauvres...	Les Jeunes...	Le Mike...	Pimp mon char	30	30	MP		
	Noir de monde	King of the Hill	Malcolm in...	Extreme Makeover	...arménien	...Vietnam	Boston Legal	Teleritmo	14	14						
NW	BBC News	The Desk	the fifth estate	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye Showcase	Hemispheres	48	25	NW						
	Michaëlle	Le Journal	La Part...	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal	Le Point	5 sur 5	Le Téléjournal	Sec.Regard		19	19				
RDS	Hors-jeu	Sports 30	L'Aventure...	Raid urbain	Tennis Masters Series / Pacific Life Open - finale masculine	Sports 30	En forme...	Golf PGA / Invitation Bay Hill	33	33	RDS					
	Les Soeurs McLeod	Saint-Tropez, sous le soleil	Pour la cause	L'Oeil du crime	Les Ex	Sexe à N.Y.	Les Experts	24	52							
SHOW	Silent Witness	LASERHAWK (6) avec Jason James Richter, Melissa Galianos	Trailer Park Boys	Six Feet under	... (23:15)	40	40	SHOW								
	Battlestar Galactica	Smallville	Star Trek: Enterprise	WAKING THE DEAD (5) avec Billy Crudup, Jennifer Connelly	... (23:15)	32										
SPN	NCAA Basketball (17:00)	CHL Hockey / Sudbury - Mississauga	Sportsnetnews	Sacred Ride	38	38	SPN									
	Degrassi...	Télé-litté	Panorama	Éclaireurs	Musique de chambre...	MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE (4) avec Jean Gabin		Rythmes du monde								
TLC	Trading Spaces... (17:00)	Trading Spaces: Family	The Best of What not to Wear	What not to Wear: Worst-Dressed Couple in America	Trading Spaces: Family	39	27	TLC								
	Sportscentre	Timeless	NBA Basketball / Rockets - Timberwolves	Sportscentre	Tennis	28	28									
TTF	6teen	...le meilleur	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futura	Duck...	Bromwell...	Delta State	Décalés...	Les Simpson	Futura	34	45	TTF	
	...Santé (17:30)	Journal FR2	Espace francophone / Le monde francophone en chantant	Écrans du monde	Le Journal	Bibliotheca	Kiosque	15	15							
TVO	Workforce	Serious...	Vox	RenegadePress	ON BEULAH HEIGHT avec Colin Buchanan, Warren Clarke	Winning	Diplomatic...	Film 101	74	56	TVO					
	Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	Dre Nadia...	...toute confiance	C'est pourtant vrai	Le sexe dans tous ses ébats	35	44						
VOX	... (17:30)	Planifiez...	Esprit libre	...École	Parole et Vie	Ma maison	À l'heure de Montréal	BoxeRock	9	9	VOX					
	Parents à...	Les jumelles	Le Temple de la renommée	16	16											
YTV	HOOK (4) (16:00)	Gilmore Girls	Smallville	Girlz TV	Fries with that	15/Love	Radio Active	Ready or not	44	18	YTV					
	Monstres mécaniques	Cour à "Scrap"	Métal hurlant	Gamerz	La Patente	E.Sexe	Tru Calling	26	54							
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		

ARTS VISUELS

# Voyager léger

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

Voyager à peu de frais, dans bien des cas, se résume à une chose : le sac de couchage. Pour beaucoup, c'est aussi synonyme de liberté et d'autonomie. Pour Ana Rewakowicz, le lit transportable est tout ça et même plus. C'est sa carte de visite.

Bien sûr, cette Montréalaise d'origine ukrainienne n'est pas une nomade comme une autre. Elle est artiste et son installation vidéo *SleepingBagDress*, actuellement à Plein Sud, centre d'exposition en art actuel de Longueuil, se veut un documentaire sur sa façon de voyager. Et de rencontrer les gens.

En réalité, son sac de couchage est une tente translucide, qu'elle transporte sur son dos comme un imperméable. Sans jamais lâcher cette deuxième peau, elle la transforme en deux temps, trois mouvements en un véritable abri contre les intempéries, abri apparemment fort douillet.

Ceux qui prendront la direction de Plein Sud auront d'ailleurs l'occasion d'expérimenter, un peu, ce que les habitants de Mexico, de Toulouse, de Bruxelles ou de Tallin auront vécu en sensations et en étonnements à la vue de cette drôle

de touriste. À Longueuil, l'artiste n'est pas présente en chair et en os, mais elle a laissé un habitacle gonflable, similaire à celui qu'elle a traîné un peu partout et dans lequel les visiteurs peuvent s'introduire à leur guise. Et se coucher, carrément, pour regarder le document vidéo.

Ce n'est pas la première fois qu'Ana Rewakowicz réfléchit à la question du logis. Il y a peine quelques jours, elle cosignait une série d'habitations éphémères faites de glace et installées sur les rives du fleuve à Montréal. Mais ce sont ses gros ballons envahissant un appartement du Mile-End qui avaient marqué les esprits en 2002, lors de l'expo collective *La Demeure*. Ces objets gonflables parlaient, avec ironie bien sûr, du droit de prendre en main un lieu, de le posséder.

Avec *SleepingBagDress*, le discours se poursuit autrement. En fait, en se déplaçant ainsi avec sa robe-tente, Ana Rewakowicz démontre qu'habiter un lieu ne signifie ni s'enraciner ni s'enfermer entre quatre murs. Au contraire, son sac de couchage inusité, assez grand pour accommoder deux personnes assises, lui permet d'établir des relations humaines bien intimes.

Autant la structure la protège du vent, de la pluie et du soleil, autant la matière translucide ne la blinde



PHOTO FOURNIE PAR PLEIN SUD

À la fois sac de couchage, tente et imperméable, l'oeuvre d'Ana Rewakowicz poursuit sa réflexion sur la question du logis.

d'aucun regard. Elle n'est peut-être pas à l'abri des curieux, des voyeurs, mais en se mettant ainsi dans la mire de tous, elle offre, plus que son corps, son âme, son amitié, voire son réconfort. À voir, par exemple, cet homme profiter de la tente pour un repos au sommet d'une pyramide de Teotihuacan, aux environs de Mexico, l'art relationnel, humaniste, prend tout son sens.

À l'instar de certaines sculptures publiques de grande envergure (les pièces en acier de Richard

Serra, par exemple), les petites interventions en tissu de Rewakowicz transforment un environnement sans le dénaturer. Au Zocalo, la place située au centre de la capitale mexicaine, *Sleeping-BagDress* reste une petite goutte dans cette mer urbaine, mais pour le passant qui a accepté d'y entrer, c'est un refuge d'intimité et de calme.

Liberté, isolement, dépaysement, le projet nomade d'Ana Rewakowicz pointe dans bien des directions... tant qu'il est mis en prati-

que. En galerie, à moins de l'expérimenter de l'intérieur (et encore), l'aspect documentaire prend le dessus. Remarquez que si ce prototype est à vendre, l'acheteur n'aura, à son tour, qu'à devenir globe-trotter.

**A MODERN-DAY NOMAD WHO MOVES AS SHE PLEASES** d'Ana Rewakowicz, centre Plein sud, 150, rue De Gentilly Est, Longueuil (cégep Édouard-Montpetit), jusqu'au 17 avril. Ouvert du mardi au dimanche. Info : 450 679-2966.

**Ce soir**

**Télé-Québec**  
telequebec.tv

**19 h**

**Il va y avoir du sport!**

Les agriculteurs, des ennemis de l'environnement? Pénaliser la transmission du SIDA?

Animation : Marie-France Bazzo  
Invité : Normand Brathwaite

**17 h**

**À la di Stasio**

Avec le chef Normand Laprise. Pétioncles princesse, papillote de poisson, guimauves...

**18 h**

**Qui dit vin...**

Patrice L'Écuyer. Le chardonnay.

Animation : Chrystine Brouillet

**Télé-Québec** ça change de la télé

**FLASHES**

**Concert reporté**

Le spectacle que le ténor Andrea Bocelli devait donner le 9 avril au Centre Bell à Montréal a été reporté. Le Groupe Spectacles Gillett explique ce changement par un conflit d'horaires. Les détenteurs de billets

peuvent se faire rembourser aux points de vente puisque leurs billets ne seront pas honorés pour la nouvelle date du spectacle, qui sera connue ultérieurement.

**À la Cinémathèque**

Des films du directeur photo et réalisateur Pierre Mignot seront projetés du 6 avril au 25 mai à la Cinémathèque québécoise.

L'institution présentera 15 films réalisés de 1971 à 2000. Parmi ceux-ci, les cinéphiles pourront apprécier deux réalisations de son cru, *Blue la magnifique* et *Les Amazones*. Arrivé au cinéma il y a presque 40 ans, Pierre Mignot est devenu au fil des années le complice de réalisateurs comme Robert Altman, Jean Beaudin, Denise Filiatrault, Robert Lepage, Robert Ménard ou Léa Pool.

**« PARFAIT POUR TOUTE LA FAMILLE. »**  
GUY FARRIS, WB-TV/LAS VEGAS

Walt Disney Pictures présente  
**Une Princesse sur la glace**  
(Version française de ICE PRINCESS)

De grandes choses arrivent à ceux qui rêvent grand.

iceprincessmovie.com

<b>VOYEZ-LE MAINTENANT!</b>			
GRUPPO MATHÉO ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	FAMOUS PLAYERS PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODÉON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS JACQUES-CARTIER 14
CINÉPLEX ODÉON DORION CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	GALERIES ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	LE CARREFOUR 10 DELSON PLAZA
CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA DE LYON ROCK FOREST	CINÉMA CARITOL TROIS-RIVIERES
CINÉ-ENTREPRISE BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON

**« UN FILM FAMILIAL DÉBORDANT DE FRAÎCHEUR ET D'HUMOUR! »**  
Guy Farris, WB-TV/LAS VEGAS

Walt Disney Pictures présente  
**vin DIESEL est le PACIFICATEUR**  
(Version française de The Pacifier)

thepacifier.com

Distribué par Buena Vista Pictures Distribution © Disney Enterprises, Inc.

<b>VOYEZ-LE MAINTENANT!</b>			
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL
JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE
DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	CARREFOUR DU NORD	LACORDAIRE 16
GALERIES ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLIEUR DE LYON TROIS-RIVIERES	CINÉMA CARITOL DRUMMONDVILLE	BIERMANS SHAWINIGAN
CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CARNAVAL SHAWINIGAN	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE LACHENAIE
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS SPHERETECH 14

JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN

**SoisCool**

TOUS À LA RECHERCHE DU PROCHAIN BON COUP

<b>VOYEZ-LE MAINTENANT!</b>			
FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODÉON LASALLE	MEGA-PLEX GUZZO ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	CINÉ-ENTREPRISE ST. JEROME	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNON
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODÉON CÔTE DES NEIGES
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CARNAVAL SHAWINIGAN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	À L'AFFICHE!	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**Grand Concert du Vendredi Saint**

**VERDI REQUIEM**

Claudine Côté, soprano  
Corina Circa, mezzo-soprano  
Franco Tenelli, ténor  
Alexander Savtchenko, basse

Choeur de l'UQAM

Orchestre de la Société philharmonique de Montréal

Direction: Miklós Takács

Vendredi saint  
25 mars 2005  
20 h

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 309, rue Rachel Est Mont-Royal  
Admission générale: 25\$(taxes incluses)Réseau Admission: (514) 790-1245  
Place des Arts (514) 842-2112 À la porte, une heure avant le concert

**LE FILM NUMÉRO 1!**

**«UNE MÉCANIQUE BIEN HUILÉE!**  
Un divertissement de haut calibre!»

MARC GADOURY, Showbiz.net

«On ne peut passer à côté de ce film!  
N'OUBLIEZ PAS D'ALLER LE VOIR!»

DANIEL RIOUX, Le Journal de Montréal

Des créateurs de **L'ÈRE DE GLACE**

**ROBOTS**

<b>VOYEZ-LE MAINTENANT!</b>			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS PARADIS	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX GUZZO COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON ST. JEROME	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUVILLE ENCORE
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON ST. JEROME	CINÉPLEX ODÉON ST. JEROME	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUVILLE ENCORE
CINÉPLEX ODÉON DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ODÉON JOLIETTE	CINÉPLEX ODÉON SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

**«HITCH est la comédie de l'année.»**  
Shaun Edwards, FOX-TV

**WILL SMITH HITCH**

Hitch.com

**À L'AFFICHE!** Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

## François-Louis Tremblay

Il a remporté samedi dernier, à Pékin, la médaille d'or dans l'épreuve du 500 mètres en patinage de vitesse. Il a remporté aussi la médaille d'argent du 1500 mètres, le jour précédent. Une course absolue, sans merci, qui confère à celui qui la gagne une aura de héros. François-Louis Tremblay, champion du monde, pourrait être surnommé «le superman de la lame», mais ses amis et ses fans l'appellent simplement «Flou». Tous les compétiteurs d'ici et d'ailleurs admirent son style fluide, efficace, bien à lui. Sa lame semble magique.

ANNE RICHER

À ce jeune athlète de 24 ans, *La Presse* accorde son titre de Personnalité de la semaine.

«La courte piste, c'est la Formule 1», nous dit son père, Jacques Tremblay, pour bien nous faire saisir toute la valeur de cette victoire.

Vitesse de pointe ? 40 km/h. Tourner à gauche toujours. L'effet dans le virage, «ça n'a pas de bon sens», dit Jacques Tremblay, pourtant habitué aux performances.

Pour le plaisir

On ne devient pas champion du jour au lendemain sans qu'il y ait du talent d'abord, de la persévérance, mais aussi une équipe de pointe qui entoure l'athlète. Appelé à parler de son fils, qui est en voyage en Malaisie, Jacques Tremblay rend hommage à cette deuxième famille qu'est la Fédération de patinage de vitesse du Québec. «Le groupe de jeunes est magnifique. Ils sont soudés et se respectent mutuellement.»

Devenir champion ne tient pas du hasard. «La récompense principale est de constater que les gens reconnaissent tout le travail que l'athlète a dû fournir.»

Le sport prend beaucoup de place dans la famille Tremblay. Le père a été lui-même entraîneur bénévole. Il s'exclame : «C'est beau, le sport! C'est une belle discipline de vie. Et un bon début de vie adulte. Moi, ma passion, c'est le patinage, et j'adore voir des jeunes sur la glace, des jeunes qui ont du plaisir.»

C'est d'ailleurs un autre des principes importants qu'il partage avec son champion. Patiner d'abord pour le plaisir. «Il n'y a pas toujours eu de bonnes années, admet-il, mais on l'a encadré pour le soutenir sans jamais le pousser outre mesure.»

François-Louis est né le 13 novembre 1980 à Alma. À cause du travail du père, la famille a dû déménager souvent: Roberval, Baie-Comeau, Trois-Rivières, Québec, Montréal. Le talent naturel du futur champion du monde était là déjà à 4 ans, à Roberval, lorsque son frère aîné l'a initié au patinage. Plus tard, on a voulu le convaincre de jouer au hockey, mais il a préféré patiner de plus en plus vite, dépasser ses limites, seul ou avec d'autres, mais en piste. Au judo aussi, il était performant. «Il aimait le sport, il gagnait des médailles, ça le motivait.» Son premier entraîneur en patinage à Roberval, Jean-Marc Simard, a sans doute eu une influence déterminante sur la suite des événements.

La culture

Au contact des autres cultures, au cours de ses nombreux voyages, François-Louis Tremblay a acquis une conscience aigüe de ce qui se passe dans le monde. Il ne reste pas indifférent. En dépit d'un entraînement qui ne lui laisse pas beaucoup de répit, il s'est inscrit à l'Université

de Montréal en finance. La politique l'intéresse et, selon son père, il aimerait devenir ambassadeur.

Certes, pour un athlète de ce calibre, même avec «une bonne tête», les études prennent plus de temps. À Trois-Rivières, à 13 ans, il était déjà le meilleur de la région. Pour évoluer il n'avait pas d'autre choix que de «s'expatrier» à Montréal et de s'inscrire au programme sport-étude du Collège Édouard-Montpetit. «On a été inquiets. On ne le voyait que les fins de semaine, mais on s'est vite rendu compte qu'il était heureux et bien encadré. L'expérience a été au-delà de nos espérances.»

Le jeune homme rassure ses parents. «Les choses vont plus lentement, mais je vais réussir.» Il voue une grande affection à sa grand-mère Marguerite, qui a 85 ans. En échange, «elle prie pour lui.»

Il en a eu besoin particulièrement il y a deux ans, lorsqu'une vilaine blessure au tibia a inquiété la famille et les entraîneurs. Pendant un mois d'incertitude, il a eu tout le loisir de réfléchir sur les victoires et les défaites («si on ne gagne pas, la vie continue»), sur la fragilité et l'importance de la vie. «Depuis ce jour, il voit la vie et le sport

différemment. Il a eu peur. Et il connaît maintenant sa chance: faire du sport et être en santé. Il est revenu plus fort.»

D'autres principes transmis dans la famille? Respect des autres, courage. «On a désiré en faire un individu fort. Avec la confiance en soi, on atteint toujours ses objectifs.»

Pour se détendre et changer de bulle, l'athlète joue de la guitare électrique. Avec sa concentration naturelle, doublée d'une grande dextérité manuelle, il est celui de la famille qui répare les choses. Il apporte toujours dans l'avion trois ou quatre livres intéressants.

Fabriquer un champion exige des sacrifices. Pour Jacques Tremblay, les questions d'argent ne comptent pas. «Mon fils apprécie plus que tout la vie qu'il fait. C'est notre récompense.»

Il lui reste une épreuve importante à franchir, celle de se classer pour les prochains Jeux olympiques de Turin, dans un an.

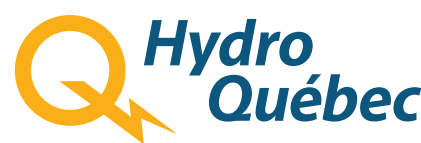
« Lorsque les choses vont toujours trop bien, c'est artificiel. Une défaite aide à grandir. »

QUELLE EST LA QUALITÉ PRINCIPALE DE VOTRE FILS?

Savoir se relever quand les choses ne vont pas bien.

COMBIEN DE TEMPS DURE UNE CARRIÈRE DE PATINEUR DE VITESSE?

S'il n'y a pas de blessure majeure, un patineur peut aller en compétition jusqu'à 28, 30 ans.



Retrouvez **La personnalité de la semaine**

La Presse/Radio-Canada demain matin



**René Homier-Roy**  
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN  
du lundi au vendredi  
de 5h à 9h



**Michel Viens**  
MATIN EXPRESS  
du lundi au vendredi  
de 6h à 10h

